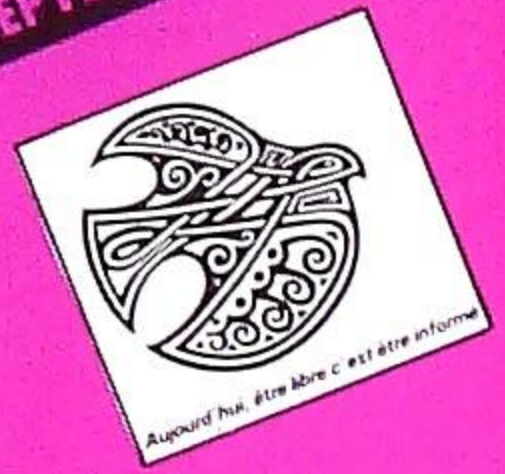
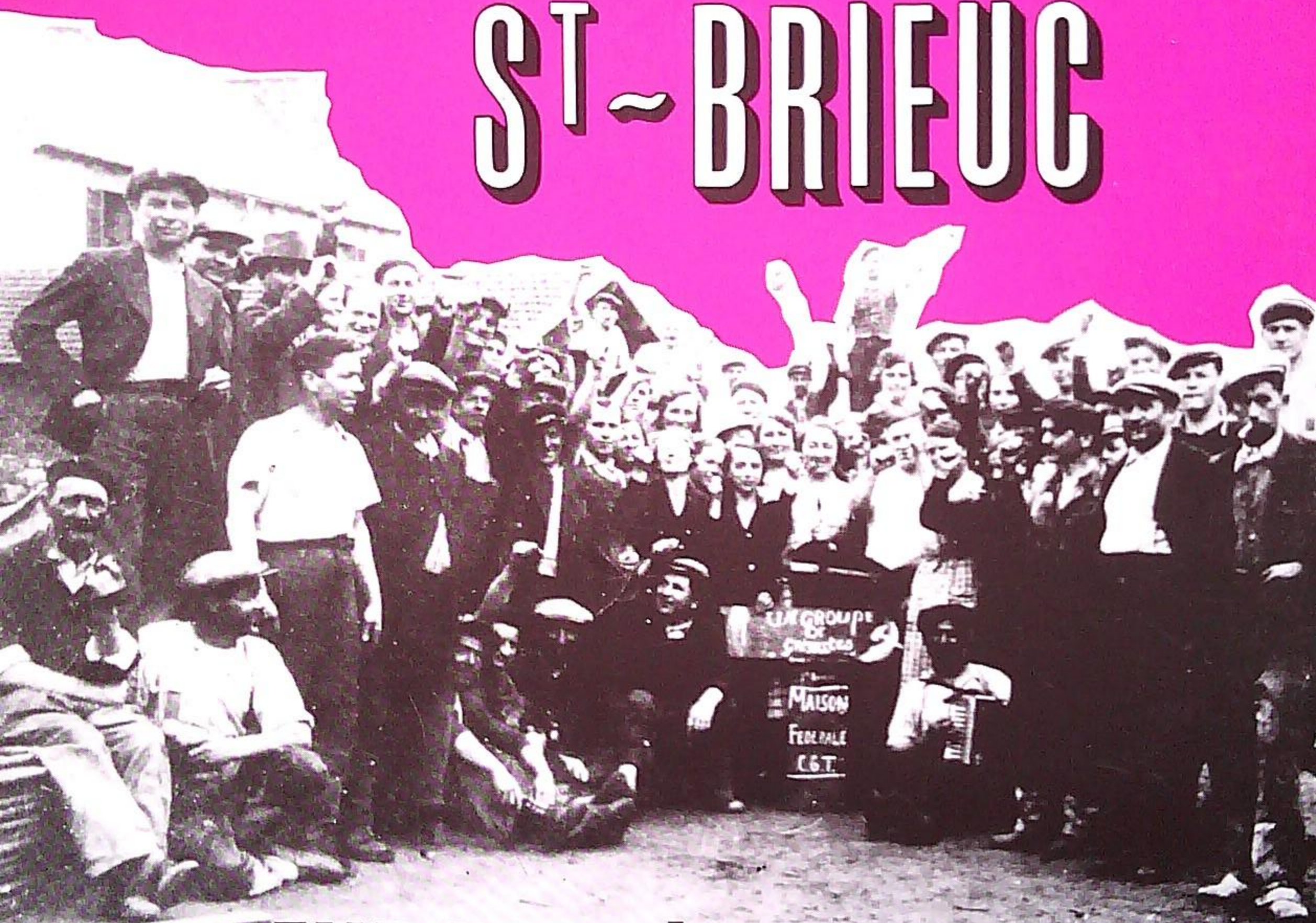


N° 273 - 10 F
SEPTEMBRE 1986



le peuple breton

1936 A ST-BRIEUC



**EUROPE: du nouveau
NEVEZ: littoral menacé**

POBL VREIZH

« Nous voyons avec effroi les émigrés de demain »

1) L'analyse de « gens sérieux »

Pour ceux qui auraient des doutes, ou seulement des « états d'âme » par rapport à l'utilité d'un combat comme le nôtre, je propose la lecture d'un texte écrit par un invité tout à fait involontaire du Peuple Breton, Monsieur Charles-Henri de Saint-Julien. Il s'agit de l'éditorial de la « Lettre d'information » n° 41 (juin-juillet 86) de l'association Ouest-Atlantique, qui regroupe des entreprises. Rien à voir donc avec des nostalgiques de fest-noz mal aérés comme certains voudraient nous cataloguer ! Il s'agit cependant d'une association qui travaille dans le sens d'un aménagement concret du territoire – avec des analyses et des objectifs dont elle a la responsabilité...



Lettre d'Information

N° 41 - Juin-Juillet 86

Citons une partie de cet éditorial :

« Les emplois d'activité tertiaire, de recherche et de développement continuent de se concentrer en région parisienne.

La sidérurgie dans l'Est, les charbonnages dans le Nord, les chantiers navals dans le Nord et le Sud sont contraints à des réductions d'effectifs drastiques.

Quiconque a le moindre sentiment de justice et d'équité estimera normal de tenter un rééquilibrage minimum et souhaitera offrir le plus rapidement possible des emplois compensateurs.

C'était, c'est et ce sera un des objectifs de la politique d'aménagement du territoire.

Mais le mot même d'aménagement implique la notion d'action à long terme. C'est pourquoi nous ne répéterons jamais assez les chiffres surprenants mais d'une implacable logique, démontrant que nos régions de l'Ouest, du simple fait d'une natalité passée et d'une mutation encore en cours du monde agricole, doivent, sous peine de voir leur population se déplacer vers des régions plus favorisées, absorber, d'ici 20 ans, 750.000 actifs nouveaux.

Faut-il rappeler que la croissance du nombre d'actifs sur le marché du travail sera de 50 % plus élevée dans l'Ouest que dans la France, en moyenne ? Que, dans certains départements, c'est 100 % qu'il faut citer ?

Derrière ces chiffres, nous voyons avec effroi, les émigrés de demain.

La pression du court terme est omniprésente, de ce fait l'action à long terme est difficile. Pourtant, seuls des investissements structurants, des efforts de formation intense permettront d'accompagner des mesures destinées, non plus à aider la création immédiate d'emplois, mais à faciliter

l'investissement matériel et immatériel, le développement naturel d'entreprises existantes, ou venues se localiser là où les décideurs sauront trouver un environnement favorable et dont les handicaps fondamentaux (éloignement, coûts de communication de toutes sortes...) auront été estompés. »

Certes, il s'agit d'une prise de position pour l'ouest français, et pas seulement pour la Bretagne, mais il est évident que la Bretagne avec sa natalité passée et sa densité de population agricole se trouve principalement concernée. Comme nous l'écrivons ici souvent « d'autres que nous le disent » !... Il est rare cependant qu'à un niveau de responsabilité sérieux, des gens parlent aussi clairement. Les chiffres sont souvent compliqués, mal connus, analysés de manière incomplète si bien que les conclusions de beaucoup d'études économiques restent prudentes, dans un flou plus ou moins volontaire. Ici, on reçoit quelques phrases en pleine poire. « Derrière ces chiffres, nous voyons avec effroi les émigrés de demain. » C'est du Charles-Henri-Gilles Servat de Saint-Julien.

Que faire ?

2) Alors, on croise les bras ?

On va rejoindre ceux qui ont eu le pouvoir à part entière et qui n'ont pas su ou pas voulu créer les conditions d'un développement breton ?

Aujourd'hui comme hier, il y a un problème breton, ce qui n'exclut pas de manière réaliste, certaines solidarités avec « l'ouest » des autres.

Aujourd'hui comme hier, la gravité de ce problème impose l'union de tous ceux qui sont prêts à y faire face, dans l'intérêt du peuple breton.

Cela suppose une volonté de passer au-delà de certaines divergences. De ne pas se contenter de participer de temps à autres au mur de Bretagne – le mur des lamentations d'un nationalisme théologique, détaché de la vie des Bretons d'aujourd'hui...

Cela suppose que chacun de nous participe à ce mouvement d'union nécessaire, malgré toutes les contradictions.

Jusqu'à nouvel ordre, une tentative existe. Cela s'appelle l'UDB. Vous avez trouvé mieux ? Bravo !

POUR COMBATTRE L'EMIGRATION DE DEMAIN, JE DEMANDE DE PARTICIPER AU TRAVAIL DE L'UDB.

Nom :

Prénom :

Adresse :

à expédier à UDB, BP 205, 44007 Nantes

Pour sortir du carrefour... Vive l'autoroute du développement

Tout l'été, radios, télévision et journaux ont tournicoté dans le Carrefour du Développement... Sûrement un carrefour à l'anglaise dont on ne voulait pas trouver la sortie. On manque souvent d'informations pendant les vacances. L'occasion était apparemment bonne de coïncider ce qui reste de la gauche officielle puisqu'un ministre et un conseiller de l'Elysée sont impliqués dans l'affaire.

OUI ou NON ?

Sérieusement, quelles que soient les erreurs des uns et des autres – que la justice déterminera peut-être – ce genre d'affaire doit-il surprendre. Evidemment non ! On sait bien que les partis politiques français ne recrutent pas massivement. On sait aussi que leurs dépenses augmentent énormément. Les campagnes électorales de ces dernières années ont

été ruineuses : affichage commercial matraqueur, brochures de luxe, journaux se sont multipliés à un rythme surprenant. Il est donc évident que le financement de ces partis se fait obligatoirement de façon tordue. A droite, les entreprises, à gauche les municipalités sont les premières à donner, vient de le confirmer H. Bouchardeau, ex ministre (dont une partie de la campagne électorale a été financée par une enveloppe reçue du 1^{er} ministre).



Souscription

TOUJOURS PLUS !

Grand merci aux généreux donateurs qui ont permis à notre souscription de dépasser largement les 3.000 F ce mois-ci, signe que vous avez apprécié à sa juste valeur le P.B. à 28 pages que nous vous avons offert pour juillet-août. En arrivant à ce total chaque mois, nous serions en mesure de livrer à nos lecteurs un P.B. plus épais, plus riche en informations, en enquêtes.

P. Mocaer, Brest (20 F); T. Bourles, Landeleau (50); L. Rat, La Richardais (100); R. Duclos, 57 Farebersviller (50); R. Le Moan, 94 Villiers (50); J. Neveu, 76 Le Gd Quevilly (20); D. Flaux, St-Malo (100); D. Chenevière, Lorient (20); L. Le Bec, St-Malo (100); J. Trolez, Guidel (50); Y. L'Helgouach, Vannes (50); L. François, Vannes (50); D. André, 78 Guyancourt (50); R. Courrot, Dol (10); G. Le Gac, Pleumeur-Bodou (50); J. Le Lann, Brest (50); J.L. Lucas (50); F. Parent, Nantes (50); M. Rault, Paris (150); D. Dantec, 94 Villejuif (50); A. Kervern, Brest (50); M.P. René, Cast (20); D. Le Ster (50); P. Gregam, Plerin (50); C. Jussiaume, Bordeaux 33 (20); K. Le Coulez, Roscoff (50); J.Y. Tenaud (40); Cotten, G. Le Saint (50); S. Marchal, Nantes « Pour le retour de la Loire-Atlantique dans la région Bretagne » (70); P. Gourdon, Issy (900 F); J.L. Lucas, Caulnes (50); P. Le Caer, St-Herblain (100); G. Ferec, 78 Versailles (50); A. Russon, Pornichet (20); J. Kaufmann, RFA (15); J. Bodiou, Buhulien (100); M. Le Chartier, Plerin (20); H. Cornic, Quimper (100); Le Meur, Plouézec (20); J.C. Goumon, Quéven (100); B. Geleoc, Nantes (50); P. L'Héréec, Plounérin (200); F. Guillas, Le Mans (300); P. Le Rol, Comard (20).

Total 8^e liste : 3.565 F; total 86 : 18.325 F.

LA HONTE SUR JOSPIN

Si Nucci n'a détourné de l'argent que pour son parti, et non pour lui-même, il doit être soutenu par ses camarades. Voilà un homme qui aurait pris des risques personnels juste avant une élection qui allait ramener la droite au pouvoir, une droite qui ne lui ferait pas de cadeau, tout cela pour son parti. Il devrait donc recevoir une décoration. Dans l'ordre de la Jospine.

En effet, la bande à Jospin, au pouvoir pendant cinq ans dans des conditions exceptionnellement favorables, n'a pas fait un geste pour régler cette affaire. Elle a donc pris position, en fait, pour **Ste Magouille**. Alors, quand on entend Jospin parler de sanctions internes pour son camarade en difficultés, vraiment, on a

En guise de sommaire...

D'autres que nous – cette fois des économistes, des industriels, le disent, l'émigration des Bretons risque de devenir catastrophique dans les prochaines années si les équipements nécessaires ne sont pas construits (p. 2). Les finances des partis ? Joël Guégan, trésorier de l'U.D.B., pose les vraies questions. Deux aspects de la politique sont analysés (p. 4), tandis que Y. Fiévet nous livre une étude inédite sur le chômage en Bretagne, notamment par « pays » (p. 6). La rentrée scolaire ? Nous l'évoquons (p. 7), avant de présenter quelques aspects de la Bretagne de l'été (p. 8-9). Des propositions issues de deux conférences européennes de juillet, auxquelles l'UDB participait, sont présentées (p. 11) après un point sur l'environnement (p. 10) et une réflexion sur l'affaire Greenpeace (p. 13). Comment retrouver la mémoire de 1936 à St-Brieuc, on le lira p. 14 et 17.

Je m'abonne

le peuple
breton

NOM PRENOM
ADRESSE

- Souscrit un abonnement
un réabonnement
 - ordinaire : 100 F (1)
 - de soutien à
partir de 120 F (1)
 - étranger : 135 F (1)
 - étranger par avion : 160 F (1)à partir du N° inclus.

- Ci-joint le règlement par :
 - chèque postal (1)
 - chèque bancaire (1)
 - mandat-lettre (1)

(1) Rayer la mention inutile

B.P. 301 - 22304 LANNION CEDEX - C.C.P. RENNES 2365-76

ABONNEZ VOS AMIS... pour un an ou pour 3 mois (gratuit)

| | |
|---|---|
| NOM | NOM |
| Prénom | Prénom |
| Adresse | Adresse |
| a fait l'abonnement à 100 F (chèque joint) | est à abonner au P.B. recevra le P.B. pendant 3 mois (gratuit) |

honte pour lui. On l'attendait dans le rôle de Mamma Nucci et on a droit à un Jospin sec ! Beurk.

Quant aux autres, les purs, les « non-Nucci », je leur lance un appel : qu'ils mettent leurs actes en accord avec leur position de principe. Il faut réclamer avec nous une solution juste et agir pour l'obtenir. Mais en attendant des mesures concrètes, qu'ils nous aident directement : ils savent qu'ils paient, par des chemins tordus, pour les autres. Qu'ils nous aident, nous, en toute clarté. **1.000 sympathisants qui accepteraient un prélèvement de 50 F par mois, cela changerait complètement notre situation militante, nos moyens concrets, notre propagande, nos scores électoraux** et, même si nous devons le dire modestement, la situation politique en Bretagne, qui conditionne évidemment l'avenir économique et culturel ! 50 F par mois, c'est juste de quoi nourrir son chien si on lui achète les aliments du commerce ! Ce que vous donnez à votre chien, vous le refusez à votre pays ?

En s'y mettant en paquet, on construira l'autoroute du développement breton !

ATTENTION AU TOURNANT

Une décision grave vient d'être prise, qui va encore coûter plus cher pour les partis : l'autorisation de faire de la publicité politique à la télé. On connaît l'impact énorme de la télé. Seuls les partis qui pourront en faire apparaîtront comme des organisations sérieuses auprès de la grande masse des électeurs. La conclusion s'impose d'elle-même : mettez le paquet. Faites-le avec nous aujourd'hui.

Le trésorier de l'UDB
J. GUEGAN

Nom :

Prénom :

Adresse :

s'engage à verser F par mois à l'UDB, en gardant évidemment la possibilité d'arrêter à tout moment le versement.

EURODISNEYLAND A MARNE-LA-VALLEE : 30.000 emplois pour la région parisienne et quelle culture ?

La construction d'un Eurodisneyland à Marne-La-Vallée en région parisienne est loin de faire l'unanimité en raison de ses aspects culturels (une culture typiquement américaine) et de son incidence sur l'environnement (environ 1.800 hectares de bonne terre agricole vont disparaître). Mais après tout c'est l'affaire des Franciliens et pas la nôtre.

Bretons concernés !

Nous sommes pourtant plus concernés qu'il n'y paraît à première vue. Et tout d'abord parce qu'il s'agit d'un investissement considérable qui doit aboutir directement ou indirectement à la création de trente mille emplois. C'est dire qu'il y a là sans doute l'investissement créateur d'emplois le plus important des vingt dernières années du vingtième siècle.

Ce n'est pas sans un certain écœurement que les habitants des régions en difficulté apprendront que cette importante action pour l'emploi va se faire justement dans la région où le taux de chômage est le plus faible. La DATAR n'a-t-elle vraiment pas trouvé d'autre site à proposer ? Mais, dans ce genre de choses, la DATAR - si elle existe encore réellement - a-t-elle son mot à dire ? On constatera que, des grands chantiers du Président à l'Eurodisneyland, les avantages consentis à la région parisienne sont énormes et que, pour l'Île-de-France, la crise n'existe pas.

Il est indéniable que les caractéristiques et l'ampleur même du projet - on attend dix millions de visiteurs par an - font que la région parisienne disposait de nombreux atouts pour être choisie : elle compte une population nombreuse, et surtout c'est un point de convergence de tous les moyens de communications : autoroutes, voies ferrées, lignes aériennes. On a là un bon exemple de l'engrenage du centralisme : **les avantages consentis à la capitale sont si importants que les investissements ont tendance à s'y concentrer, justifiant la mise en place de nouveaux équipements.**

On notera cependant qu'en raison du nombre de visiteurs attendus, le projet capitaliste aurait permis d'amortir rapidement le coût d'un vaste programme d'équipement en moyens de communications d'une région. Encore aurait-il fallu examiner l'investissement en fonction de l'aménagement du territoire et non pas en fonction du profit que pourrait en retirer la seule région parisienne. Lorraine, Bourgogne, Val-de-Loire, qui sont à moins de deux heures de Paris à l'ère du TGV auraient pu être sur les rangs et nous sommes d'autant plus à l'aise pour en parler qu'il n'aurait guère été possible - ni même souhaitable - que la Bretagne soit candidate pour une telle implantation.

Cette affaire est exemplaire à tous points de vue. Il est un domaine où nous

nous sentons encore plus directement concernés : celui des gros sous. Car, sans qu'on nous demande notre avis, nous allons participer financièrement à l'opération.

Solidarité à sens unique

D'abord parce que l'Etat va utiliser les fonds publics - qui sont un peu les nôtres - pour financer une grande partie des équipements nécessaires pour l'installation du parc : construction d'une ligne de chemin de fer (prolongement du RER) de 11 kilomètres, travaux de voirie, d'adduction d'eau potable et d'assainissement.

C'est aussi notre argent - collecté par la Caisse des Dépôts et Consignations - qui sera en grande partie investi dans l'Eurodisneyland. Quatre des dix milliards investis seront en effet prêtés « à des conditions particulières » par cet organisme public.

Voilà donc un investissement qui s'annonce bien rentable pour la région parisienne qui n'y aura participé que faiblement mais qui recevra la plus grosse part des 250 F laissés par chacun des dix millions de visiteurs annuels. L'Etat va même se priver d'une grande partie des bénéfices qu'il pourrait en retirer en réduisant à 7 % le taux de TVA sur les entrées des parcs à thème.

En cette période où le chômage est le problème prioritaire, nous sommes bien conscients que la solidarité hexagonale doit jouer pour une action qui est hors de portée d'une seule région, fût-elle l'Île-de-France. Mais on aimerait que de temps en temps nous soyons nous aussi bénéficiaires de cette solidarité... Combien dérisoires apparaissent les quelques dizaines de millions que nous attribue la DATAR à côté des dizaines de milliards que l'Etat consacre soit directement (subventions, aides diverses, dotations en capital des entreprises nationalisées, etc.), soit par le canal d'organismes financiers tels que la Caisse des Dépôts et Consignations, au développement d'autres régions.

Mais de quoi nous plaignons-nous ? On construit un TGV qui permettra à chaque Breton d'aller, dans les meilleures conditions possibles, dépenser ses 250 F à Marne-la-Vallée en prenant un bon bain de culture américaine.

G. LE HEN

L'extrême droite prend Ker Vreizh (Paris)

(Suite)

Le PB de mai signalait la reprise d'activités de Ker Vreizh, centre d'activités bretonnes de Paris, sous une nouvelle direction, d'extrême-droite, écrivions-nous.

Le nouveau président de l'association, Y.B. Tillenon, nous a mis en demeure de publier un « droit de réponse » dans lequel il précise que « Ker Vreizh est une association culturelle, donc une société, et non pas un parti, comme l'UDB ou autre. Comme toute société, elle a besoin d'un arc idéologique varié, de l'extrême-gauche à l'extrême droite, effectivement, pour vivre une dialectique créatrice ». Il ajoute que pour sa part, il vient d'un milieu ouvrier syndicaliste et qu'il a aussi milité dans des organisations classées à gauche. (PSU et mouvement autonome). Il nous reproche une citation tronquée que nous nous faisons un plaisir de compléter, à propos de la population bretonne : « si le fond breton est celto-nordique à 60 %, on trouve aussi en Bretagne à peu près tous les types humains de l'Europe ». Nous avons effectivement évoqué des militants du Club de l'horloge et d'Occident : nous avons eu tort. Dans les membres du bureau provisoire de l'association relancée en 1985, il y avait A. de Benoit et G. Faye, membres du GRECE (groupe de recherche et d'études sur la civilisation européenne), « rassemblement de diverses personnalités issues pour la plupart de Jeune Nation, de la fédération des étudiants nationalistes, du MNPREL et d'Europe-Action (article 31 avril 86, p. 15). Le GRECE anti-libéral, anti-judéo-chrétien, semble s'opposer nettement désormais au Club de l'horloge, plus proche de la droite classique. Les animateurs du GRECE cités interviennent, comme Goulven Pennaod, dans les revues « Nouvelle Ecole » et « Eléments », la première de ces revues étant licée à la Ligue nordique. Et qui parle de Ligue nordique entend aussi Neue Anthropologie, son homologue allemande... ainsi que la WACL... (article 3 d, avril 86).

DES LIENS EVIDENTS

S'il est vrai que ces personnes ont laissé la place à d'autres dans le bureau de Ker Vreizh, il ne fait pas de doute que les activités de Ker Vreizh, relevées par son bulletin, sont bien dans la ligne de cette nouvelle droite du GRECE. Les conférences sont faites par Alain de Benoist, Goulven Pennaod (extrémiste de droite connu et avoué), Frank Peyrot (sur l'écrivain collaborationniste Alphonse de Chateaubriant), Hervé Le Boterf ; on traite aussi de Julius Evola, le fasciste italien. Il est vrai que d'autres points de vue semblent s'exprimer, de temps à autres. Yann Ber Tillenon paraît être l'animateur infatigable, et Guillaume Faye, l'inspirateur le plus profond. Citons

Le programme de K.V. en avril-mai :

PROGRAMME DES CONFÉRENCES

Samedi 26 04 - 17 h 30
Mercredi 07 05 - 20 h 30
Jeudi 08 05 - 20 h 30
Vendredi 16 05 - 20 h 30
Samedi 17 05 - 17 h 30
Mercredi 21 05 - 20 h 30
Vendredi 23 05 - 20 h 30
Mercredi 28 05 - 20 h 30
Jeudi 29 05 - 20 h 30
Vendredi 30 05 - 20h

Alain de Benoist : Europe et Tiers Monde
Goulven Pennaod : Tonkad Vietnam
Jean-François Gauthier : Etude de la musique
Yves Christen : Alexis Carrel
Philippe Baillet : Julius Evola
Goulven Pennaod : Latviz hag o finvskeud
Frank Peyrot : Alph. de Chateaubriant
Yann-Ber Tillenon : Arallekadur Europa
Jean Charrier : Histoire de l'anarchisme
Yvon Briand : Le dessin anarchiste

Des nationalisées finances les « grands partis »

Depuis le début du mois de juillet, l'affaire Nucci fait des vagues. Que reproche-t-on à l'ancien ministre socialiste de la coopération ? Entre autres escroqueries, un détournement de fonds publics de l'ordre de 110.000 F ayant servi au règlement de sa cotisation au PS pendant près de deux ans. Une broutille en vérité.

Du côté des états-majors politiques, de droite comme de gauche, on s'est bien gardé d'exploiter publiquement le scandale. Et pour cause !... Le détournement de fonds publics est une des méthodes traditionnelles de financement des grands partis hexagonaux en période de campagne électorale. Qu'on en juge ! Plusieurs grandes entreprises publiques sollicitées à la veille du 16 mars ont pu témoigner de leur générosité quand il s'agit de satisfaire les exigences de nos gouvernants potentiels. Rhône-Poulenc, la CGE, et quelques autres ont su ménager chèvre et choux, bonnet blanc et blanc bonnet... tout comme Thomson, grand seigneur dans ses distributions : deux millions de nouveaux francs au PS, autant au RPR et un million aux barristes. Les travailleurs du Trégor apprécieront.

Décidément, au royaume des partis politiques français, y'a quelque chose de pourri. Nous, on le savait déjà. Et vous ?

Le Corse n'est pas français, signé... Pasqua !

Suite aux magouilles bien connues du clan, les élections du 16 mars en Haute-Corse ont été annulées et reportées au 24 août. Quelques heures avant la clôture des dépôts de candidature, les candidats nationalistes corses ont appris des services du ministère de l'intérieur qu'il était « illégal » de se présenter avec des prénoms corses. Interdits les Antone, les Ghjuvan, censurés les Philipu, les Michele.

A quand un décret Pasqua-Pandraud interdisant aux Yann, Erwann, Loeiz et autres Jakez de poser leur candidature aux élections ? Histoire d'éviter sans doute que des terroristes étrangers n'investissent les conseils municipaux... ou pis encore !

Connerie, quand tu les tiens.

Guermeur la ramène

Courant juillet, début août, Guy Guermeur, le conseiller municipal fantôme de Lorient, conduisait une délégation de trois députés européens - de droite, comme de bien entendu - en Afrique du Sud. Le but de ce voyage : voir de visu et rentrer en Europe pour faire la morale aux journalistes. En toute objectivité, comme de bien entendu.

Guermeur et l'Afrique du Sud, c'est une longue histoire qui n'en est pas au premier épisode. Peut-être vous souvenez-vous de la réception officielle réservée par les dignitaires de Prétoria à notre honteux « compatriote » l'été dernier, à l'occasion de festivités grandioses en Namibie, pays voisin de l'Afrique du Sud et occupé par celle-ci en violation de toutes les chartes des Nations-Unies ? (voir PB n° 261). Aussi, Guermeur comme témoin objectif de la situation Sud-africaine, vous repasserez ! Pourtant, le mercredi 6 août, celui-ci est venu sans pudeur - en a-t-il jamais eue ? - montrer du doigt, sur les plateaux du journal d'Antenne 2, une « certaine presse » favorable selon ses termes à « une révolution marxiste recherchant le désordre et développant le terrorisme ».

Décidément incorrigibles, ces journalistes de télévision, qui cultivent le masochisme au point de se faire donner la leçon en direct quand les animateurs - informés - du mouvement anti-apartheid frappent en vain aux portes des rédactions depuis un an. A bon entendre salut !

porcelaines - faïences - grès
verres et cristaux - coutellerie - acier inox

Fanch GRIFFON

4, rue duguay-trouin -
29100 dolarnenez - tél. 92.18.17

cadeaux - souvenirs - listes de mariage



Une guerre mondiale qui n'avoue pas son nom

C'est la guerre des ethnies dominées contre les ethnies dominantes (1). Est-ce une vue de l'esprit ? Est-ce un rêve ? Certainement pas. Jugez-en. Prenez votre journal : il ne se passe pas un jour sans qu'une manifestation brutale ou sournoise de cette lutte ne s'inscrive dans l'information de leurs agences de presse, celles des ethnies dominantes, évidemment !

Dressons-en la liste pour mieux vous convaincre et que cela amène prison, torture, mort d'homme : les Palestiniens, Kurdes, Arméniens, Irlandais, Basques, Tamouls, Bantous ont l'honneur des rubriques quotidiennes. En un second degré, il y a les Antillais, les Somaliens, les peuples balkanisés de l'ex-Afrique française, les Indiens d'Amérique Latine, etc. Et enfin tous les peuples maîtrisés qui en sont réduits à des démarches « légales » tels que les Amérindiens des Etats-Unis et du Canada, les Canaques, les Antillais, les Ecossais, les Gallois, les Bretons, les Alsaciens, les Slovènes d'Autriche, les Croates d'Autriche, et les dizaines d'autres que l'on n'en finirait plus de citer ici.

Les ethnies dominantes, despotes des Etats qu'elles ont constitués à leur profit (ça ne vous rappelle rien ?) forment une sorte de gang. Je l'appellerai le « gang des ethnies ethnophages » (2). Quand les grands pays du monde se réunissent, par conséquent les ethnies ethnophages (Etats-Unis, Angleterre, France, Japon, etc...) qu'expriment-ils ? Une opinion d'ethnie ethnophage. On comprend mieux les tergiversations à l'égard de Bantous, des Palestiniens.

Il faut faire cesser toutes ces guerres. Il y en a trop. Ils constituent une évidence que l'on camoufle du mieux que l'on peut. C'est l'absence de toute législation réglant les rapports entre les ethnies qui ouvre la porte à des crimes abominables. Voyez ce qui se passe au Pays Basque, en Irlande. L'holocauste arménien ou juif ne suffit pas ?

Peut-on attendre l'expression de la justice par les membres de l'ONU. Peuvent-ils être juges et partie ? Les Etats qu'ils représentent ont inventé, avec le racisme, le refus de s'immiscer dans les affaires intérieures de leurs Etats. La route est encore longue avant d'obtenir un peu plus de propreté morale dans ce domaine. Le « Peuple Breton » restera fidèle à sa ligne de conduite déjà commencée depuis des dizaines d'années. Celle d'ouvrir ses colonnes à tous les peuples du monde afin de favoriser une prise de conscience honnêtement antiraciste parce qu'anti-ethnocide (3).

Aldrig A Naoned

(1) Ethnie : groupement organique d'individus de même culture (Larousse).

(2) Ethnie ethnophage : ethnie qui absorbe une autre ethnie.

(3) Ethnocide : destruction d'une ethnie sur le plan culturel (Larousse).

par Yann FIEVET

Chacun sait bien que le chômage est toujours là, en Bretagne comme ailleurs. Cette évidence ne doit pas cependant nous empêcher de connaître, régulièrement, l'ampleur exacte du phénomène. C'est pourquoi tous les six mois, nous nous penchons sur les chiffres.

Quelques acrobaties sont nécessaires comme notamment l'intégration des chiffres concernant la Loire-Atlantique. La symbolique n'échappera à personne : ce rattachement statistique en appelle un autre.

Cette nouvelle étude est caractérisée par la continuité : le nombre de demandeurs d'emploi augmente, l'ancienneté moyenne des demandes s'allonge, les taux de chômage sont toujours sensiblement supérieurs en Bretagne, les offres d'emplois restent à un niveau faible.

Nous établissons cette fois le « palmarès » des taux de chômage par zone d'emploi : intéressant bien que sans grande surprise.

Encore un peu plus...

En Bretagne, comme en France, le chômage continue d'augmenter. Cette augmentation se fait cependant à un rythme légèrement inférieur à celui de l'hexagone (+ 1,2 % entre juin 1985 et juin 1986 pour la Bretagne contre + 1,9 % pour la France).

Par ailleurs, il faut noter un ralentissement dans cette croissance. En effet, au cours de l'année précédente (juin 84 à juin 85), le nombre de demandes d'emploi en fin de mois (1) avait augmenté de + 5,8 % en Bretagne (+ 3,5 % en France).

Les chiffres généraux cachent des réalités différentes d'un département à l'autre : diminution dans les Côtes-du-Nord et le Finistère, augmentation ailleurs et de manière très sensible en Ille-et-Vilaine (+ 8,3 %, tableau I).

Tableau I
Demandes d'emploi
en fin de mois*

| Dpts | Juin 1985 | Juin 1986 | Variation en % |
|--------|-----------|-----------|----------------|
| 22 | 23.573 | 23.045 | - 2,2 |
| 29 | 34.088 | 32.079 | - 5,9 |
| 35 | 29.319 | 31.757 | + 8,3 |
| 44 | 52.617 | 54.424 | + 3,4 |
| 56 | 27.189 | 27.467 | + 1,0 |
| BZH | 166.786 | 168.772 | + 1,2 |
| France | 2.223.213 | 2.265.951 | + 1,9 |

* Il s'agit des données brutes, c'est-à-dire des demandes réellement enregistrées à une date donnée.

Femmes et jeunes

Deux catégories sont encore en proportion davantage touchées par le chômage : les femmes et les jeunes de moins de 25 ans. Et cela en Bretagne plus qu'en France. Pourtant en observant les parts relatives aux femmes et aux jeunes dans le total des demandes d'emploi, on constate une évolution entre juin 1985 et juin 1986.

La part des femmes dans le chômage s'accroît partout. Quant à la part des jeunes, elle recule partout grâce au développement des travaux d'utilité collective (TUC), poursuivi après juin 85, et qui font « sortir » des statistiques du chômage les jeunes concernés.

Taux de chômage

Pour rendre compte du poids réel du chômage dans une économie, il convient de rapporter le chiffre des demandeurs d'emploi soit à la population active totale

de cette économie, soit à sa population active salariée. L'écart entre les chiffres bretons et les chiffres de la France entière est sensiblement plus important pour le second rapport (demandes d'emploi/population active salariée). Ceci s'explique en partie par la structure de la population active : la part des salariés dans celle-ci est nettement plus élevée en France qu'en Bretagne (84,5 % contre 76,3 %). Le chômage touchant davantage les salariés si on rapporte le nombre des demandeurs d'emploi à un chiffre plus faible en proportion (population active salariée bretonne), le résultat de ce rapport est forcément plus élevé.

Il reste que pour les deux indicateurs considérés, les taux sont plus forts en Bretagne. Les Côtes-du-Nord et le Morbihan enregistrant les taux les plus élevés. La Loire-Atlantique, pour le premier indicateur, se situe nettement au-dessus de la moyenne hexagonale (12,9 % contre 9,6 %) (voir tableau III).

Tableau III
Taux de chômage

| | DEFM x 100 P.A.T. | | DEFM x 100 P.A.S. | |
|--------|----------------------|---------|----------------------|---------|
| | Juin 85 | Juin 86 | Juin 85 | Juin 86 |
| 22 | 11,6 | 11,4 | 17,5 | 17,1 |
| 29 | 11,1 | 10,4 | 14,8 | 14,0 |
| 35 | 9,6 | 10,35 | 12,5 | 13,5 |
| 44 | 12,5 | 12,9 | 14,9 | 15,4 |
| 56 | 12,6 | 12,75 | 17,2 | 17,4 |
| BZH | 11,5 | 11,6 | 15,0 | 15,2 |
| France | 9,4 | 9,6 | 11,2 | 11,4 |

DEFM : demandes d'emplois en fin de mois
PAT : Population active totale
PAS : Population active salariée

Une analyse plus fine

On peut découper le territoire breton en zones d'emploi et calculer bien sûr un taux de chômage pour chacune d'elles. Il existe en Bretagne 21 zones d'emploi. Le tableau IV donne les taux de chômage les plus élevés (supérieur à 10 %). C'est la population active totale qui a été retenue ici pour le calcul des taux de chômage.

De plus en plus longtemps

Si le nombre de demandeurs d'emploi s'accroît, la situation de ceux qui sont déjà au chômage s'aggrave également :

Tableau IV
Zones d'emploi de Bretagne
où sont enregistrés les plus forts
taux de chômage (juin 86)

| Zones d'emploi | Taux chômage |
|---------------------|--------------|
| Saint-Nazaire | 14,2 |
| Saint-Malo | 12,7 |
| Nantes | 12,4 |
| Lorient | 12,4 |
| Redon | 12,1 |
| Fougères | 11,6 |
| Auray | 11,6 |
| Chateaubriant | 11,4 |
| Guingamp | 11,2 |
| Saint-Brieuc | 10,6 |
| Lannion | 10,5 |
| Brest | 10,5 |
| Dinan | 10,1 |
| Vannes | 10,0 |

l'ancienneté moyenne des demandeurs d'emploi augmente régulièrement. Ceci veut dire que l'on attend de plus en plus longtemps un nouvel emploi. Les chiffres du tableau V ne sont que des moyennes : certaines catégories de demandeurs restent au chômage plus longtemps encore.

Tableau V
Ancienneté moyenne
des demandes d'emploi
(en jours)

| | Juin 1985 | Juin 1986 |
|----------|-----------|-----------|
| 22 | 430 | 426 |
| 29 | 390 | 377 |
| 35 | 376 | 382 |
| 44 | 389 | 412 |
| 56 | 408 | 416 |
| Bretagne | 395 | 402 |
| France | 354 | 356 |

Parmi les plus touchées, on peut citer les femmes entre 50 et 59 ans, qui demeurent au chômage en moyenne plus de 700 jours ! Toutes catégories confondues, c'est dans les Côtes-du-Nord et le Morbihan que le chômage dure le plus longtemps (426 et 416 jours respectivement). Enfin, la moyenne bretonne est nettement supérieure à la moyenne hexagonale (402 contre 356).

Un L.E.P. à Lorient : 450 élèves initiés à la civilisation bretonne

Depuis quelques années, les circulaires Costa et Savary sont appliquées au L.P. Marie Le Franc de Lorient :

Vingt-deux sections, soit 450 élèves, suivent un cours de langue et civilisation régionales d'une heure hebdomadaire. Les élèves suivant les formations complémentaires « Broderies et créations » et « Auxiliaires de vie » ont respectivement quatre et deux heures de cours adaptés à leurs besoins.

Cet enseignement comporte en fait trois aspects : la langue, la civilisation et le P.A.E. (Projet d'Action Educatif), le tout animé et assuré par MM. Giraudon et Floc'h, professeurs de « Langue et civilisation régionales » au lycée professionnel.

Régulier, le travail sur la langue est limité à l'acquisition des bases. Compter, dater, manier le verbe « Bezan-être » et les verbes les plus usuels. Le vocabulaire le plus quotidien est noté régulièrement sur un répertoire ; il se trouvera illustré et complété lors de l'étude des patronymes et des toponymes. D'une semaine à l'autre, l'élève complète une feuille d'exercices simples, exploitation immédiate des schémas grammaticaux de

base vus en début de cours. Des contrôles réguliers évaluent les acquisitions.

Cet enseignement rencontre le plus grand intérêt de la part des élèves dans les sections où existent des relais dans d'autres matières. L'exemple le plus marquant est l'intérêt constaté chez les élèves du secteur de l'habillement où une forte proportion de professeurs d'enseignants professionnels ont une attitude positive vis-à-vis de cette matière ; a fortiori quand les professeurs d'enseignement général ont ce même comportement. « On a appris des tas de trucs », dit une élève, tandis que d'autres parlent en breton avec leurs enseignants.

Conscients de l'importance de cet enseignement, reconnue par des circulaires ministérielles, ainsi que pour sortir d'un certain isolement et éventuellement « faire école », les deux enseignants lancent un appel aux professeurs de lycées professionnels pour mettre sur pied un groupe de recherche et de liaison sur le plan académique.

MM. GIRAUDON et FLOC'H
Professeurs chargés de
l'enseignement de la langue
et la civilisation régionales
L.P. Marie Le Franc, LORIENT

Tableau VI - Les offres d'emploi en fin de mois*

| | Juin 85 | Juin 86 | Variations en % | Nombre de demandes pour une offre | |
|-----|---------|---------|--------------------|--------------------------------------|---------|
| | | | | Juin 85 | Juin 86 |
| 22 | 269 | 367 | + 36,4 | 88 | 63 |
| 29 | 610 | 538 | - 11,8 | 56 | 60 |
| 35 | 453 | 494 | + 9,0 | 65 | 64 |
| 44 | 828 | 790 | - 4,6 | 64 | 69 |
| 56 | 211 | 251 | + 19,0 | 129 | 109 |
| BZH | 2.371 | 2.440 | + 2,9 | 70 | 69 |

* Offres d'emploi disponibles à une date donnée

Sur le marché du travail, les demandes d'emploi ne sont satisfaites que si des offres d'emploi leur correspondent. Qu'en est-il de ces offres ?

Le tableau VI permet de répondre à cette question : globalement, la situation reste la même entre juin 1985 et juin 1986 pour l'ensemble de la Bretagne, puisque l'on trouve en juin de cette année 69 demandes pour une offre contre 70 demandes en juin de l'année dernière. L'analyse départementale révèle des divergences avec ce constat : la situation s'améliore nettement dans les Côtes-du-Nord et le Morbihan. Il est vrai qu'il s'agit là des deux départements où le nombre de demandes pour une offre était le plus élevé, le Morbihan conserve d'ailleurs aujourd'hui cette caractéristique (109 demandes pour 1 offre !).

Conclusion

Que doit-on attendre pour l'avenir ? Des études de prospective réalisées notamment par l'INSEE avancent le chiffre de 3.200.000 demandeurs d'emplois pour la France à la fin de 1987. A cette date, si la part du chômage breton est la même qu'aujourd'hui dans le chômage français, à savoir environ 7,5 %, la Bretagne compterait aux alentours de 240.000 demandeurs d'emplois. Les facilités considérables accordées aux entreprises depuis 1983 n'ont eu jusqu'à présent guère de répercussions. Il ne semble pas que le libéralisme appliqué depuis quelques mois apporte davantage de solutions en matière de chômage. Nous le savons et le disons. Les faits à présent le démontrent.

(Cette analyse a été réalisée à partir des chiffres disponibles au ministère du Travail, à la direction régionale de l'emploi de Bretagne et à la direction départementale de l'emploi de Loire-Atlantique).

(1) DEFM : Indicateur retenu par le ministère du Travail et l'INSEE

Questions à l'enseignement catholique

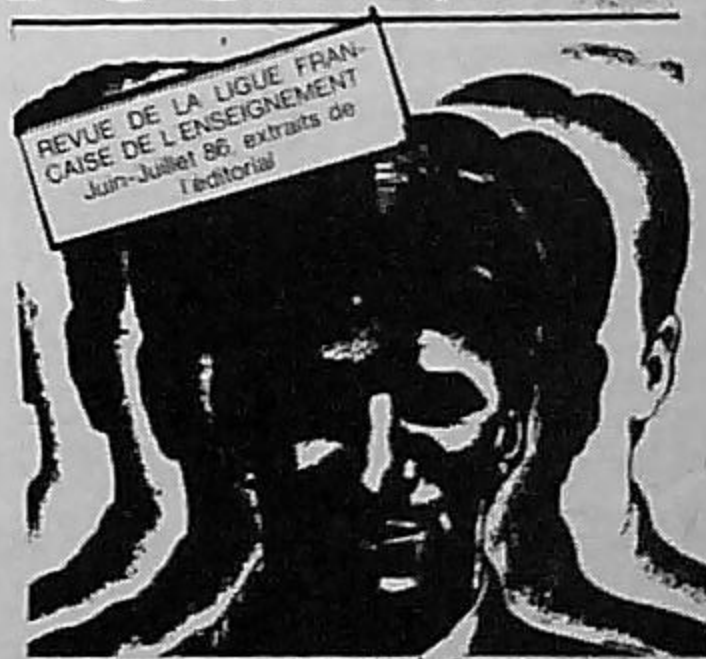
Les membres de l'Union des Enseignants de Breton, réunis le 7 juin 1986, à Rostrenen, afin de faire le point sur l'enseignement du breton pour l'année 1985-86, déplorent le fait que l'enseignement de cette langue ne semble toujours pas figurer parmi les priorités pédagogiques de l'enseignement catholique.

En dépit de quelques résultats, fruit de l'action d'enseignants volontaires et isolés, l'enseignement de notre langue régresse.

A une époque où les responsables de l'enseignement catholique s'interrogent sur la vision du monde et de l'homme transmise par l'éducation, il ne serait que justice de respecter l'un des aspects de la personnalité bretonne, notre langue, et donc de mettre en place des mesures urgentes à cet effet :

- informer et sensibiliser élèves et familles à la richesse de notre héritage culturel ;
- mettre en place des cours de breton dans chaque établissement privé de Bretagne ;
- doter l'enseignement du breton d'heures spécifiques inaliénables, en dehors de la dotation globale, comme cela se fait dans l'enseignement public depuis cette année ;
- soutenir les enseignants favorables à l'enseignement du breton, et faire preuve de leur volonté de le développer.

POURQUOI



demain le bilinguisme

« (...) Les enfants d'aujourd'hui, les hommes de demain, se devront d'être au moins bilingues. Même si le bilinguisme parlait n'existe pas, la maîtrise de deux systèmes linguistiques devient une aptitude intellectuelle indispensable dans une civilisation planétaire. Contrairement à une idée reçue, la deuxième langue, celle qui double la langue maternelle, n'a pas à répondre à de douteux critères d'utilité. Elle est, comme les mathématiques, affaire d'agilité intellectuelle. Qui parle deux langues est mieux armé pour en parler trois et le processus s'accélère. Tous les Français, outre le français, devront connaître une autre langue. Laquelle ? Réponse sans équivoque : celle qu'ils peuvent approcher avec les meilleures chances dès leur enfance. Celle avec laquelle, avant dix ans, ils peuvent se sentir en résonance affective. Le breton, l'arabe, l'anglais, le portugais, le basque : c'est de leur choix et de celui de leurs parents. (...) »

Brèves...

Travaux publics, la Bretagne délaissée !

Un triste bilan
et un avenir peu rose

Après quatre années de baisse consécutive, les travaux publics ont enregistré une reprise en 85, + 6 %, l'indice revient à son niveau de 83 mais est toujours inférieur de 20 % par rapport à celui de 80. Et malheureusement, on prévoit déjà une baisse pour 86.

La région Bretagne est la 19^e sur 21 en ce qui concerne les équipements et l'investissement T.P. par habitant est inférieur de 25 % à la moyenne française.

Avoir 20 ans en Bretagne

Trois objecteurs de conscience insoumis ont été condamnés à 8 à 10 mois de prison ferme par la Cour d'Appel de Rennes, ceci au nom de la « solidarité nationale » et de la « morale civile » !

POLLUTIONS : STOP

- Nitrates : trop c'est trop !

La nappe phréatique de 70 communes du Finistère-Nord est atteinte, pour 6 d'entre elles l'eau est considérée comme non potable. Combien de temps faudra-t-il aux nitrates pour polluer les réserves d'eau de la Bretagne ?

- Dinophysis : le retour !

Le parasite toxique fait reparler de lui. La pêche et le ramassage de coquillages sont interdits dans tout le Finistère-Sud et une partie du Morbihan.

- Du mazout en baie d'Audierne

49 km de côte pollués par des plaques de mazout issues vraisemblablement d'un dégazage sauvage. Le nettoyage est en cours.

- Ammoniac

Début juin, une fuite d'ammoniac s'est produite dans une usine de surgélation de Landerneau. Bilan : des milliers de poissons morts et l'Elorn, rivière morte sur une partie de son cours pendant plusieurs années.

L'usine ne dispose d'aucun système d'épuration, ni de bassin de rétention d'effluents toxiques. Irresponsabilité ou acte délibéré, le tribunal devra trancher puisqu'une plainte a été déposée.

CONCLUSION : Un mois de juin chargé et encore tout n'y est pas. Pour certaines pollutions, on trouve des solutions, c'est-à-dire on traite les conséquences, on recule pour mieux sauter ! alors que la solution est bien évidemment dans le traitement des causes mêmes !

- Consommation d'énergie : la Bretagne peu « gourmande »

En Bretagne, l'indice de consommation énergétique s'élève à 2 tonnes équivalent pétrole par habitant, contre 2,8 TEP pour la moyenne France. La faiblesse de l'industrialisation en est la raison principale.

R.P.

PENALITES LAITIERES : LE REFUS



Les petits éleveurs bretons, les jeunes installés depuis peu ont été abasourdis par les énormes pénalités imposées, via les laiteries, pour dépassement de quota. Tel exploitant, qui dégagait péniblement 20.000 F de bénéfices d'exploitation annuels, doit verser plus de 40.000 F de pénalités. F. Guillaume, le ministre de l'Agriculture, ancien président de la FNSEA, a fermement refusé le transfert vers les régions d'élevage des quotas non utilisés dans les régions céréalières, solution (que préconisait l'UDB) et leur application aux exploitations en difficultés.

Ils étaient 7.000, il y a un mois, à Saint-Brieuc, à refuser l'inacceptable. Le très modéré « paysan breton » remarquait que les éleveurs de l'Ouest (sic) étaient « plus durement pénalisés que ceux des autres régions françaises » (re-sic).

Alors, les blocages de camions de laiteries se sont multipliés. Plus de 200 d'entre eux se sont trouvés bloqués en même temps en Bretagne. Et le gouvernement de nommer un M. « Quota Bretagne » pour étudier « les cas difficiles ». Cas particulièrement nombreux en Bretagne, en situation de marasme, où des centaines de familles sont acculées à ne plus régler leurs cotisations sociales et ne bénéficient donc d'aucune protection sociale.

On lira par ailleurs les propositions faites à Cardiff par les partis politiques des peuples sans Etat d'Europe - dont l'UDB - pour trouver une solution qui ne soit ni celle de l'injustice, ni la cessation d'activités.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET

DIRECTION
DE LA
COMPTABILITÉ PUBLIQUE

Sous-direction E - BUREAU E2

La Banque de France a décidé d'accepter désormais de recouvrer les chèques rédigés dans une langue ou un dialecte régional remis à crédit immédiat ou à l'encaissement.

Néanmoins, faute de pouvoir effectuer de vérification, l'institut d'émission décline toute responsabilité pouvant découler du recouvrement de ces valeurs et se réserve le droit, dans l'hypothèse où sa responsabilité serait mise en cause, de se retourner contre le présentateur. De même, elle ne se charge pas de faire établir le protêt des

Encourageante
la signalisation bilingue
obtenue sur les axes
Lannion-Paimpol et
Perros-Guirec - La Roche
(22)



Mesk-ha-mesk

Après avoir berlusogné sur la télé publique, le PS voudrait organiser la défense de TF1. Pas Sérieux, le parti du Slalom.

« N'ayons pas peur de la liberté », affiche le RPR. D'accord ! Ajoutons :

- N'ayons pas peur de la liberté bretonne !

- N'ayons pas peur de la langue bretonne !

et

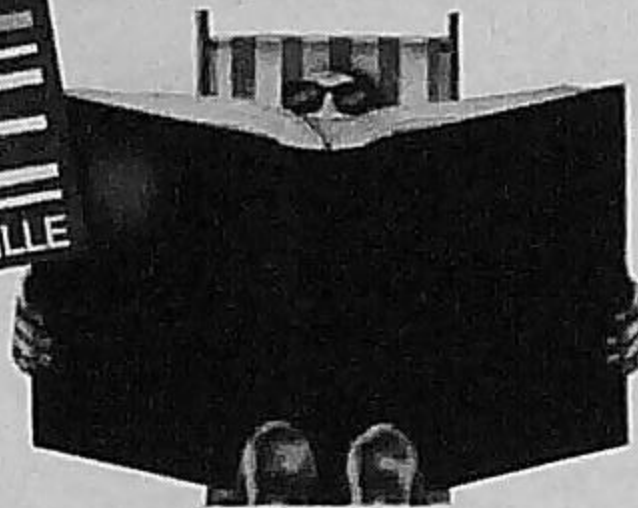
Demande d'emploi

Cadre culturel formation I.N.F.A.C., diplômé d'Etat Capase/Defa 15 ans expérience direction gestion équipements + 7 ans direction librairie CHERCHE URGENT poste à responsabilités secteurs : culturel, social, éducatif, associatif, collectivités locales, presse, édition. Le Goff, 12 rue Paul Déroulède, 22410 St-Quay-Portrieux, tél. 96.70.48.76.

Ça avance !

FÊTE DU LIVRE LA BAULE DU 11 AU 14 JUILLET 1986 HOTEL DE VILLE

... DE BREST A NANTES



Secte, P. de L....

La Baule : la basse propagande d'O. Guichard

Le « P.B. » de juillet n'avait pas indiqué, parmi les rendez-vous de l'été, la Fête du Livre de la Baule. Nous avions eu raison. Manifestation sans chaleur, volontairement décrochée de son contexte breton et maritime, associée à une commémoration de Malraux (nous n'avons rien contre), ce « festival » est présenté dans une brochure de 34 pages, éditée par la mairie de La Baule et préfacée par Olivier Guichard.

Celui-ci n'a pu s'empêcher de transformer le livret en propagande pour les « Pays de la Loire », photos en couleurs à l'appui. Un visiteur nous a envoyé ce catalogue avec ce commentaire :

« Deux choses me paraissent monstrueuses :

- la propagande pour les « Pays de la Loire » (publicité en page 3 de la couverture du catalogue et prospectus glissé dans le catalogue).
- la propagande pour l'église de scientologie (1), une secte américaine très dangereuse dont le fondateur, plusieurs fois condamné par les tribunaux de son pays, est mort il y a quelques mois. Ron Hubbard camouflait sa propagande sous la forme de romans de science-fiction...

Marcel Jullian, annoncé, n'est pas venu. On se demande d'ailleurs ce que vient faire en juillet 1986 une commémoration d'André Malraux à La Baule... Il s'agit seulement de faire diversion et d'occuper le terrain parce que tout sujet « enraciné » exprimerait la Bretagne, qu'il s'agisse d'histoire, de littérature, d'art, d'économie...

La Baule et sa région comptent en permanence plus de 200.000 habitants en juillet et en août. Une Fête du Livre pourrait y être quelque chose de très intéressant et très « grand public ». La volonté de gommer toute référence bretonne et d'imposer envers et contre tout, les « Pays de Loire » bidon empêche cette manifestation de véritablement « décoller ». On n'y trouve absolument pas l'ambiance chaleureuse et conviviale du Festival du Livre en Bretagne, qui se tient chaque année à Saint-Brieuc, depuis 1981...

(1) sous la forme d'un prospectus en couleurs, glissé dans le catalogue. Trois dirigeants de l'église de scientologie ont été condamnés pour escroquerie à Paris, la sincérité d'une majorité des membres de la secte n'étant pas en cause (cf. rapport Vivien sur les sectes).

Publicité

La Bretagne se vend bien

La télévision (galettes bretonnes faites en Loire-Atlantique) et singulièrement FR3 Rennes-Nantes connaissent un développement de la publicité insistant sur l'identité bretonne, ce qui explique en partie que FR3 Rennes soit en tête des « télévisions régionales » pour les rentrées publicitaires. On a aussi en mémoire la publicité très nationaliste en faveur d'un cidre breton ou les annonces sur panneau publicitaire en faveur de l'emmental breton. Bref, la Bretagne paie, les publicitaires l'ont compris, bien après les Japonais qui, il y a plusieurs années, ont utilisé la langue bretonne pour mieux vendre leurs téléviseurs. Dans la presse nantaise, un constructeur automobile présente son modèle comme « made Breizhat rik » (pur produit breton), avec une publicité entièrement bilingue. C'est parfaitement logique, compte tenu du sentiment d'appartenance bretonne de Loire-Atlantique, vif chez 1/3, réel chez près des 2/3 de la population. Cette reconnaissance de la réalité des « commerçants » contraste avec le refus de reconnaître cette réalité chez les « politiques », où, dans l'ensemble de la Bretagne, on essaie de canaliser ou d'étouffer la conscience bretonne et la volonté des Bretons de pouvoir contrôler et orienter leur destin collectif. Et l'on va, du côté des publicitaires, jusqu'à s'adresser aux lecteurs dans une langue dont l'Etat français leur interdit pratiquement l'apprentissage sérieux.

Sang de cochon...

La Coupe du Monde est bretonne et la restera !

Mais oui, vous avez constaté avec nous que le but décisif de la finale de la Coupe du Monde a été marqué par un joueur de Nantes. Donc, on a gagné.

D'accord, il s'appelle Buruchaga. Mais c'est encore un coup des Argentins de tout vouloir argentin. Ils veulent trop souvent jouer les plus Malouins !

D'ailleurs, le grand et néanmoins modeste trouveur de noms bretons, Gwénolé le Mendoza, que nous avons failli consulter, penserait qu'il s'agit d'une déformation du nom répandu dans le Vannetais, Bruchec ou Le Bruchec. Donc Buruchaga est un breton typique et la Coupe du Monde avec.

En revanche, le public nantais a décidé de corriger le nom compliqué d'un Argentin : Olarticocea se prononce « l'artichaut », dans les populaires ! Le cœur a ses raisons !

L'arrivée de la coupe chez nous n'a échappé qu'à quelques Bretons superficiels, mais pas à Jules César, revenu au pays d'Astérix jouer au foot, à Brest même, au F.C. d'Armorique.

Avec un prénom curieusement argentin : Julio, mais sous la direction d'un Breton de Kastel Nuero, Keruzo, un breton désargentin.

Jojo

Histoire :

En 1955, on déménageait déjà la Bretagne ! Un émigré breton de la région parisienne demandait à l'administration de l'Agriculture de bénéficier des prêts consentis à des personnes quittant leur région de domicile pour aller s'installer dans l'agriculture. Il espérait ainsi pouvoir s'installer en Bretagne. Voici la réponse qu'il obtint des services agricoles :

La préfecture me transmet ce jour votre lettre du 5 septembre 1955.

(...) Le prêt dont vous parlez est celui qui peut être consenti à des agriculteurs migrants, c'est-à-dire d'un pays surpeuplé où toutes les terres sont cultivées comme en Bretagne pour aller s'établir dans le sud-ouest de la France où bien des exploitations sont délaissées.

Comme vous pensiez revenir au pays natal, un tel prêt ne peut vous être accordé (...).

L'ingénieur en chef
Directeur des services agricoles

CARDIFF : Quotas laitiers = problème européen Les propositions des minorités

L'UDB participait les 3 et 4 juillet derniers à Cardiff, à l'assemblée générale de l'Alliance Libre Européenne à l'invitation du Plaid Cymru, le parti nationaliste Gallois.

L'ALE, créée en 1981, fédère des organisations politiques représentant les minorités nationales d'Europe. Près de 20 organisations politiques représentant 16 minorités sont ainsi présentes au sein de l'ALE. Citons par exemple la Volksunie, parti flamand, VVAP (l'Occitanie) ou l'UPC pour la Corse. Certaines de ces organisations ont des députés dans leur Etat de rattachement et des députés européens au parlement de Strasbourg. C'est ce dernier fait qui a amené l'ALE à constituer, conjointement avec les écologistes allemands et les pacifistes, un groupe parlementaire, le groupe Arc-en-Ciel, au parlement de Strasbourg.

Après avoir traité des problèmes internes à l'ALE, l'assemblée s'est ouverte sur un colloque consacré à la politique agricole de la communauté, la politique régionale et la politique de l'emploi, la politique énergétique dans la C.E.E.

ENERGIE

Sur ce dernier point, l'ALE s'est déclarée favorable à une coopération européenne et mondiale pour assurer l'approvisionnement en énergie de l'Europe et pour essayer d'atteindre une plus grande diversification des sources d'énergie.

Tout en insistant sur les économies et le recyclage de l'énergie, l'ALE exige une reconsidération globale du rôle de l'énergie nucléaire, l'arrêt des plans de construction de centrales nucléaires et considère que le charbon reste une source d'énergie essen-

tielle en Europe et d'une grande importance stratégique.

POLITIQUE REGIONALE ET POLITIQUE DE L'EMPLOI

Une différenciation de la politique régionale doit davantage épouser les besoins individuels des différentes régions d'Europe.

Il ne peut y avoir de développement régional :

- sans une politique sociale nouvelle fondée sur une redistribution du travail disponible, décentralisée et favorisant la participation de la population ;

- sans un développement créé sur la base des ressources et des emplois locaux,

- avec la politique européenne actuelle trop axée sur le capital et la PAC déficiente.

AGRICULTURE

La politique agricole commune a incontestablement produit des résultats positifs. Elle doit donc être conservée au niveau européen. Les problèmes grandissants (lait, viande, céréales) montrent qu'une réforme d'urgence s'impose.

La mise en œuvre de mesures de limitation de la production doit s'accompagner de mesures basées sur une différenciation des prix payés aux producteurs concrétisée par un prix de base par produit pour une première tranche de production suivi de prix décroissants pour les tranches de productions suivantes. Ces différenciations de prix doivent également avoir un caractère tenant compte des disparités entre les régions concernées.

Ce système a d'ailleurs été appliqué avec succès en Irlande du Sud depuis plusieurs années. Le prélèvement de co-responsabilité ne résolvant pas le problème des excédents, même s'il n'est pas appliqué aux exploitants des régions les moins favorisées. En fait, le prélèvement est une taxe pénalisant les petits et moyens producteurs qui développent leur production par efficacité alors que les grands producteurs peuvent éviter, et ils le font, de payer le prélèvement simplement en maintenant leur production déjà élevée au niveau qui échappe aux prélèvements.

Un système de prix à deux niveaux a été introduit en Irlande pour la première fois en 1968, pour tout le lait livré par les producteurs aux laiteries industrielles. Après une première année d'application, le système fut remplacé par un dispositif de prix à niveaux multiples, car on estimait que ceci permettrait de réaliser les objectifs du programme en encourageant l'expansion des petits et moyens producteurs tout en maintenant à leur niveau normal les dépenses gouvernementales pour le soutien des prix du lait. Hormis les pressions politiques de la part des gros producteurs, aucun argument socialiste ne fut avancé contre ce système de prix à plusieurs niveaux, réussi et opérationnel, et il atteint son objectif consistant à diriger les deniers publics vers les petits et moyens producteurs.

Un système de prix à plusieurs niveaux apporterait une réponse satisfaisante aux problèmes actuels des excédents dans le cadre de la P.A.C. car il limiterait les dépenses résultant des argumentations du prix du lait tout en encourageant l'expansion et le développement dans les régions moins favorisées de la communauté.

Il exercerait également une influence favorable en contribuant à redresser le déséquilibre entre les régions pauvres et les régions riches.

Naissance de la Jeunesse pour l'Europe des Peuples (JEP)

Le serpent de mer européen a fait sa réapparition sur les côtes basques au mois de juillet. Réunis pendant une semaine à Artea, dans la province autonome de Bizkaia, 120 jeunes délégués de 13 partis autonomistes européens ont réfléchi sur la solution adéquate qui permettrait à cette chimère nommée Europe de cesser de se mordre la queue.

La tâche n'était pas facile. Depuis le temps qu'on en parle mais que les égoïsmes des « Etats-Nations » prennent régulièrement le pas sur l'esprit communautaire, l'Europe semblait condamnée à n'offrir d'elle-même que l'image pitoyable de ces chargements de fruits déversés sur le bord des routes ou de ces batailles navales picaresques opposant chalutiers de pêche et vedettes militaires. Ce que trois siècles d'un despotisme plus ou moins éclairé et d'un nationalisme xénophobe n'avaient pu accomplir, trente années de politique européenne à quatre sous ont suffi pour le réussir. Triste bilan en somme. Une Europe agricole qui marche sur la tête. Une Europe maritime cul-de-jatte. Une politique industrielle inexistante.

L'ensemble des jeunes Flamands, Friçons, Ecosseis, Gallois, Bretons, Galiciens, Catalans, Basques, Alsaciens, Sardes et Corses présents à Artea s'entendent pour dire que l'Europe de demain sera fédéraliste ou ne sera pas. Mais qui dit fédération dit union... et union de quoi ? L'échec de la

politique européenne menée durant ces trente années a prouvé l'incapacité pour un Etat centralisé de surmonter ce qu'il est convenu d'appeler les « préférences nationales ». L'œuf que constitue l'Etat-Nation tel qu'il s'est formé dans un passé relativement récent en Europe s'interdit de briser sa coquille. La solution se trouve donc ailleurs... et où donc sinon dans une union des communautés naturelles, linguistiques et culturelles qui sont le véritable fondement historique de l'Europe. Une Europe des peuples et des régions.

C'est dans le but commun d'en convaincre les jeunes d'Europe mais également les instances politiques européennes sous la forme qui est la leur actuellement que les 120 jeunes présents à Artea ont fondé la Jeunesse pour l'Europe des Peuples (JEP). Le manifeste de constitution de ce nouveau mouvement européen, qui innove en la matière, est sans équivoque dans ses objectifs. « Nous croyons que la forme idéale qui permettra de créer une dimension européenne à la mesure de la personne humaine est d'édifier une Europe basée sur la communauté des peuples ou des nations qui la composent. Tout cela suppose un double mouvement : d'une part la création d'une autorité politique confédérale avec son propre gouvernement européen et d'autre part la reconnaissance de l'autonomie des peuples... Dans la constitution politique de l'Europe, nous défendons l'application du principe de subsidiarité, de façon à ce

que l'autorité politique européenne s'occupe des problèmes lui incombant sans mélanger ni se mêler des faits régionaux et locaux, qui peuvent être traités à leurs niveaux respectifs d'une manière plus adéquate ».

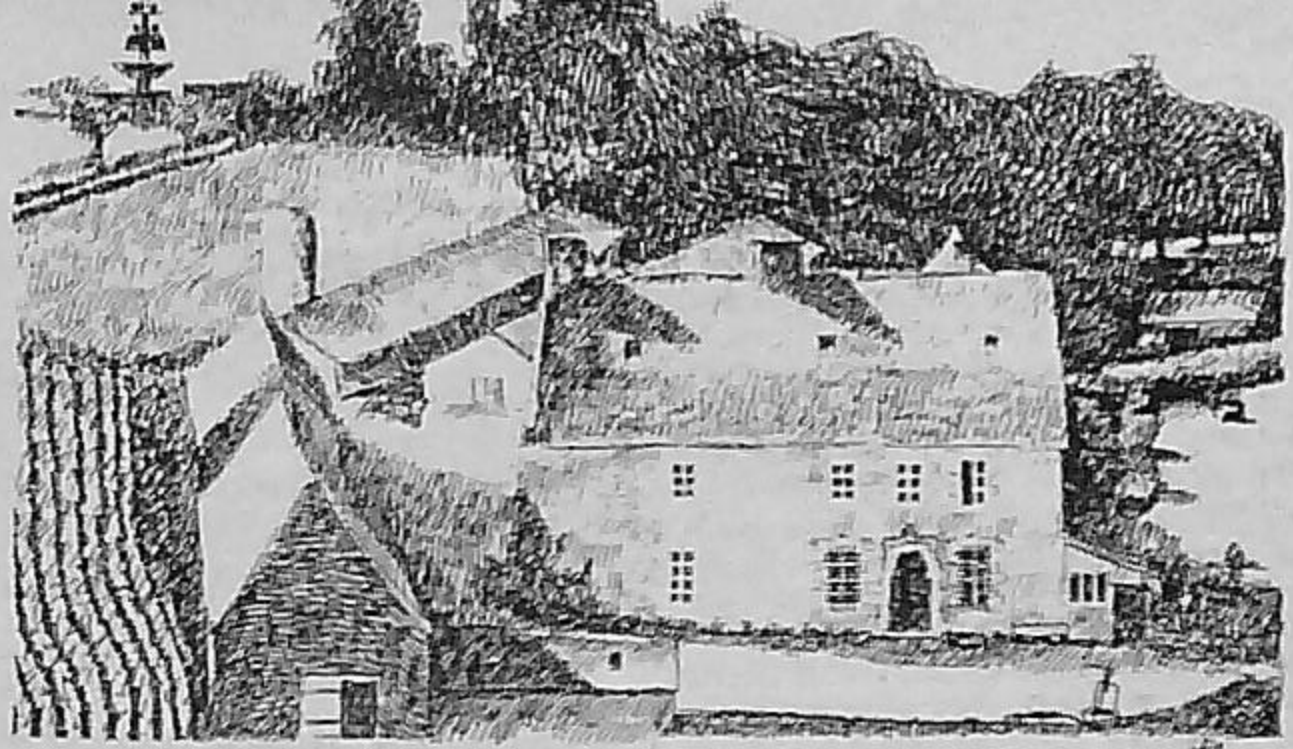
On ne peut que souhaiter à la JEP de réussir dans son entreprise car elle est l'avenir de l'Europe et des Européens. Mais la première tâche de ces jeunes, qui ont su se retrouver autour d'un projet commun, sera de convaincre leurs aînés députés européens (15 au total), de la nécessaire création d'un groupe parlementaire indépendant. Car si les deux députés flamands de la Volksunie et le député sarde du Partito Sardo d'Azione, tous trois membres de l'Alliance Libre Européenne, ont refusé de s'intégrer aux groupes dominants, il n'en va pas de même des 12 autres. Un seul exemple suffira à résumer la situation : depuis six mois, les deux députés basques siégeant à Strasbourg sont membres du groupe démocrate-chrétien, des Démocrates-Chrétiens qui en Belgique s'opposent à l'autodétermination des Flamands et aux Pays-Bas à celle des Frisons. Un ardent travail de persuasion reste à accomplir dans nos propres rangs avant que soit rendue effective la solidarité entre les minorités ethniques européennes soumises à domination étatique. Désormais, la JEP s'y attelle.

E. LE GREVELLEC
et C. GUYONVARC'H

POBL VREIZH

Glizh-Arc'hant

Romant kazetenn diembann,
gant Fanch Treger



Trizekvet rann : Ostaleri an ti hent-houarn

« Ale Sandrin ! savet out pell'zo ? eme Lomm ar C'halvez en ur zont en ostaleri.

– Feiz, ya vat ! hag erru bras ivez, a respontas Sandrin a oa o tisech'an ur werenn nevez walch'het en ur wean he zorchouer enni.

– An hini a sav bemdez n'eo ket didalvez, eme Pipi ar c'higer o tegouezhout en ti.

– Nann, eme Sandrin, laret e vez se. Echu eo ar pardon ganeoc'h ?

– Ya, eme Lomm. N'eus forzh pegen kaer e vez ar pardon eo ret dezhan echuin un dro bennak.

– Neuze, a gendalc'has an ostizez, emaoch oc'h ober charre ar beorien (1) hiziv ?

– N'omp ket da ! met sec'hed meump memestra. Digas deomp bep a vannac'h limonad ha gwin.

– Hola vat ! krog oc'h da lakaat dour en ho kwin breman, biskoazh kemendall ! »

Plijout a ra da Sandrin farsal gant he fratikou evelse, hag ar re-man a blij-se dezho ivez.

Un ostaleri evel gwechall eo « ostaleri an ti hent houarn » e Kerspern, Plouarmel. Kavet e oez eno kement tra a vez ezhomm da vevan ha da vervel war ar maez : bara, ispisiri a bep seurt, gouloukoar, evajou, botou-koad, esans ha me oar me...

Un ostaleri-ispisiri gaer eo ivez. Aman, tamm « formica » ebet, koad hepken ha koad ar vro, mar plij !

E kistin koaret eo ar c'hontouer kizellet ha garanet. Warnan, eus un tu ur pezh pod-ludu, eus an tu all ur boked bleuniou hervez ar c'houlz. A-drenv, a-bep tu d'ur pikol melezour, a-istribilli ouzh tachou kamm, ez eus chopinou da evan chistr. War an estajerennoù e kistin evel ar c'hontouer eman an evajou : boutailhadoù gwin, hini-dous, hini-krenv pe gwinardant, dour, chug frouezh hag all. Dindan eo renket ar gwer. Gwer a bep seurt ment hag a bep seurt stumm. A-us d'ar melezour, war un estajeren vihan, en e goazez war dal ur varrikenn, ur biniaouer e feilhans Kemper a c'hwezh en e Venveg hep paouez abaoe tost da hanter kant

vloaz. A-gleiz, war ur c'hontouer bihanoc'h eget an hini kentan eman korn an ispisiri : balansou gant un nadoz – an ardivink nemetan o vezan modern aman – hag ur mell pod gwer leun a vadigou evit ar vugale. A-drenv urzhiet mat war an estajerennoù e weler boestou a bep seurt : piz bihan, fav, konfitur, pastez Henaff ha pakadoù kafe, chikore, toazhennou hag all. War an tu dehou, harpet ouzh ar voger an orolaj gozh gant he balansinenn gouevr melen a lugern hag a luskell red ar vuhez. War an tu-dehou ivez eman an taoliou hag ar bankou koad evit an hini en deus c'hoant da azezan. E kistin ez int evel ar c'hontouer hag eveltan e vezont koaret div wech ar sizhun da nebeutan. Naet ha brav eo kement-tra aman. Ar c'hoad, ar priajou, ar pladou kouevr kozh, ar muzulioù staen. Ur seurt mirdi eta, nemet ur mirdi e-lec'h ma 'z eo chomet liv ha blaz ar vuhez. Ur mirdi e-lec'h ma santer war un dro c'hwez ar c'hoar fresk ha c'houez soubenn ar c'haol o tont eus ar gegin da herlinkaat ho staon deoc'h betek sal an ostaleri. Ur mirdi e-lec'h ma klever e-pad an holl deiz kan ar brezhoneg heson evel kan ar skrilhed el lanneier kraz Keroual.

Sandrin, an ostizez, a zo un tamm plac'h vihan vunut, bev-buhezek ha birvidik. Oadet a dri-ugent vloaz bennak n'he deus ket feson gozh daoust d'he blev da vezan damwenn rak sklaerijennet eo he bisaj gant mellou daoulagad glas. Ordinal o redek etre an ti hag ar maez pe etre sal an ostaleri hag ar gegin ne vez ket gwelet alies en he c'hoazez nemet gwech an amzer da lipat prim ha prim ur bannac'h kafe gant unan eus he fratikou. Ma labour he divhar e-pad an deiz he zeod na chom ket a sav kennebeut. E brezhoneg pe e galleg, pe an eil hag egile, mesk ha mesk e kas war-raok div pe deir gaoz asamblez.

« O ! heman n'eo ket ur paotr drouk.

Met eo frank toull e c'houzoug ».

N'eo ket gwir Soaig ?

– Sandrin ! n'eus ket a vara ken ?

– Nann, Mari, n'eus ket a vara ken, gwerzhet 'm eus an dorzh diwezhan da Anna Louarn.

– Da biv ?

– Da Anna Glizh-Arc'hant.

– Han ! gwelout a ran breman.

– Ya, Anna al Louarn eo he anv plac'h yaouank, Anna Sidaner anv he gwaz hag Anna Glizh-Arc'hant a vez graet dionti abalamour d'ar menaj. Holl merc'hed ar vro o deus tri anv evelse. Ret eo gouzout anezho o zri.

– Sandrin ! daou vannac'h gwin bras, mar plij.

– Ya, erru on diouzhtu paotred.

– Hast buan !

– 'C'hazh buan n'eo ket mat da logota !

– Madame, s'il vous plaît, le chemin du château de Kergrist ?

– Deuxième à droite, droit devant vous, Monsieur.

– Pegement eo an traou-man Sandrin ?

– Feiz, pemzek kant lur an hanter lur kafe, c'hwec'h kant hanter ar voestad sukr, eizh kant lur ar pakad chikore, c'hwec'h kant lur ar voestad piz bihan, seizh kant ha pevar-urgent ar voestad pastez Henaff, pemp kant lur ar voestad sardined, pemp kant dek lur ar pakad butun. Se a ra pemp mil tri c'hant ha daou-urgent lur.

– Te eo brav dit ; n'az pezh ket ezhomm na kreion na mekanik da gontan.

– A, nann ! me a ra se evelse. Gwechall e veze desket evelse. Ar re-yaouank a vremen n'ouzont ket kontan ken. N'ouvean ket petra a vez desket dezho er skol !

– Mar plij, Sandrin, pelec'h eman Keroual ? ti baotr ar gwenan ?

– Han, Keroual ! Ac'hanta, kemer hent Lanleger aze. Pa vi erru el Lann, daou gilometr bennak ac'hann eh i war an dornman, an dorn dehou, ur pennad, ha goude er c'hroazhent kentan war an dorn dehou adarre. Ha neuze dalc'h da vont gant da hent ken ma weli ar skrilhed o vont kazet ouzh kazet da glask dour betek ar rinier vras. Eno eman Keroual, ur c'horn-bro kraz ma 'z eus unan.

– Pegement eo ar sivi-man, Sandrin ?

– Feiz, 1.600 lur al lur.

– Mâ, ker int ! erru eo laer ar gonsanted memestra !

– N'eo ket strikt peogwir e paeomp patantenn evit bezan laer.

SPONTOURIEZH ETREVROADEL ?

gant Milig GUERVEUR

Komzet e vez a-leizh eus spontouriezh. Petra eo ur sponter avat? Heman pe hennezh, o lakaat ur vombezenn da darzhan, ar menoz en e benn da lazhan ar muian posubl a dud, ez eus ur sponter hag un torfedour bras anezhan. N'eus ket da dortal! Anad eo d'an holl. Hogen, ne vez ket ken splann-se atav!

Aman, e vo graet sponterien eus stourmerien, kar o yezh ha kar o bro, bet aet da zuan un nebeut panalloù-hent. Aze, kouerien pe vicherourien, bet aet e kounnar, gant an aon da goll o labour. Ahont, tud yaouank, bet nac'het gwiskan an dilhadou-soudard ganto. O ferc'hed? Embann fraezh ar pezh a oar an holl. Da lavarout eo: Kreskin an armou nukleel a laka, muio'h mui, ar bed etre daouarn ar Follentez. « Kempouez ar Spont » a reer eus an dra-se! N'eo ket spontouriezh eo!

Splann eo! Diwar a lenner hag a glever, e vez kavet sponterien nemet e-touez hiniennoù pe strolladoù dister... an aliesan e-touez minorelezhioù. Ne c'hell ket bezan sponter nag ur Stad, nag ur Vro. A-wechoù e c'hoarvez da gargidi zo ober fazioù. Pennrenerien zo ez eus gwaskerien vil anezho ivez. Met, mar karit, chomomp atav war dachenn « ar bed dieub »... Disi ha divlam e rank bezan ar Stad. Enorus ha santel dalc'hmat. Kefridi ar Stad a zo gwarant an urzh, ar peoc'h hag an unvaniezh etre ar geodediz, a-drugarez... d'ar skol, ar binviji-kelaouin, ar velestradurezh, al lu... hag all.

E berr gomzou: Arabat eo kemmeskan pep tra. Ne c'hell ket bezan sponterien tud gopret gant ar Stad... Harozed, ne lavaran ket!

Kaset e oa bet tri skipailh, an eil war lerc'h egile. D'an hini kentan da gempenn an dachenn. D'an eil da vagan re an hini kentan eus Kaledonia-Nevez da Zelanda-Nevez, gant an danvezioù tarzhus war bourzh ar vag. D'an trede da lakaat. Bag ar Beoc'hgarourien da darzhan...

Izili ar skipailh kentan a oa aotreou-ergerzh eus Bro-Suis ganto. Brudet dre ar bed a-bezh e vint, en desped dezho, dindan anv ar « Fals-priedoù Turenge ». Hanterc'hwitet o doa war o zaol! Bag ar re zaonet a oa bet kaset d'ar strad, prop ha kempenn. Ur peoc'hgarour nebeutoc'h, zoken. (Un Hollandad a-orin portugalad, gopret gant ar Soviediz moarvat, evel ma lavaro lod, gant fae, diwar e benn...). Hogen, ne oant ket bet gouest a-walc'h, evit tec'hout buan kuit alehont, arak bezan diskoachet. Hag int-i

- Sandrin, aman, a gav respont da gement tra a vez laret dezhi. N'eo ket aaset tapout anezhi bout.

- Kenavo ar wech all, Sandrin!
- Kenavo ar c'hentan, paotred, marteze a-raok!
- Diaes e vefe!
- Ba! Gwelet e vez bep seurt traou ».

Hag, ur mousc'hoarzh war he muzellou en em lak adarre an ostizez da walc'hin ha da dorchan ar gwer lous chomet war ar c'hontouer.

(Da vezan kendalc'hed).

Notenn: (1) Charre ar beorien: selon Jules Gros, le charroi (la tournée) des pauvres était une quête collective faite par les pauvres, le mercredi des Cendres, et le troisième jour d'un pardon pour recueillir les restes des festins du mardi gras ou du pardon. Aujourd'hui, l'expression est souvent employée par ironie.



da vezan tud a vicher koulskoude... (N'eus ket tu da gaout fizians ken en « hol lu »!). Ar pezh a vo rebechet outo dres, gant lod, n'eo ket o gwalldaol e-unan, tamm ebet! Bezan laosket roudou o zorfed war o lerc'h, ne lavaran ket!...

Tapet e miz Gouere 1985, e voe tamallet dezho bezan lazhet un den, ha tangwallet ur vag. Kondaonet e voent da 10 vloavezh toullbac'h. Maodiern Kentan Bro-C'hall ar gouarnamant kozh a rankas anzav: « Ils ont obéi aux ordres ». Seizh miz goude bezan roet e zilez, e miz Meurzh 1986, e lavare Maodiern kozh an Difenn: « Je souhaite que les Français soient les plus nombreux possible à leur écrire et à leur montrer des signes de sympathie et de soutien. »

Dieubet eo bet an daou soudard « skouerius » a-benn ar fin e miz Gouere 1986. Poent e oa! Dont a rae da vezan dic'houzanvus evit Bro-C'hall a-bezh.

N'eo ket echu o faonioù ganto koulskoude. Rankout a reont chom e-pad tri bloavezh, e kreiz ar Mor Habadk, war enez Hao. Etre 1966 ha 1974, a servije an enez-se da soudarded c'hall, evit diwall, eus a-bell, an arnodennoù nukleel a veze a-us d'an douar, d'ar mare-se. Gwa an Nevez-zelandiz! 3.000 soudard a oa. Breman, pa ve an arnodennoù dindan an douar, ez eus un 300 bennak anezho.

Alain Mafart, kommandant el lu gall. Ganet e oa bet e 1950 a Dakar (Bro-Senegal), en ur familh a soudarded. Harzlammer da 18 vloaz. Dont a raio da vezan an hini kentan e « Skol-Veur al lu » e Koetkidan (Breizh). Ar gwad o virvin en e wazied, ez aio da is-kommandant gant ar splujerien-emgann en Aspero (Bro-Gorsika).

Dominique Prieur, kapiten el lu gall. Ganet e oa bet, hi ivez, e 1950 e Kaledonia-Nevez (Kanaky). Dont a raio da vezan is-letanantez e 1976 e Strasbourg (Bro-Elzas). Ober anaoudegezh gant he danvez-pried-gwirion e-kerz « bal du triomphe de Saint-Cyr » (Koetkidan adarre).

He zad a zo atav o vevan e Noumea. Douaronlour eo. Kloustre eman a-du gant ar Ganaked. O klevout e oa bet dieubet e verc'h e tisklerias: « C'est mon enfant qui désormais pourra rentrer à la maison, mais c'est aussi l'honneur d'un officier français qui a été retrouvé dans le dénouement de cette affaire ». (Paour kaezh merc'hig! Pegen brav eo karantez un tad evit he merc'h (daerou...)).

Gwaz gwirion ar Fals-intron Turenge a oa bet degemeret e Matignon. Gelllet en doa gouzout, e-giz-se, war-eeun diwar genou Maodiern Kentan ar goarnamant nevez, dieubidigezh fals-priedez ar fals-pried Turenge. « Je crois que pour la première fois depuis un an, je vais pouvoir enfin me

laisser aller à penser à l'avenir » emezan. N'en deus ket, hennezh, kollet pep tra en afer-se kennebeut. Araok ar gwalldaol e oa kapiten paotred an tan e Paris. Kavet ez eus bel ul labour evitan e Maodiernezh an Difenn, goude-se. Tostoc'h a-se e vo ouzh e vuiankaret. Gwelloc'h zo zoken! Kaset e vo da labourat en enez Hao, en ivez. Nag a chans! Pegen brav eo karantez ur gwaz evit e wreg... wiron! (daerou...).

Penrener ar Stad, a oa e Bro-Rusia d'ar mare-se, a embannas e levez, ha a zleje bezan, kervezan, hini an holl Fransizien. Kemer persh el lidou a reas an holl gazetenerien ivez, war bouez un nebeut, a-galon vat. Ar propaganda a zo yac'h! (Bez e c'heller kaout fizians e binviji-kelaouin atav, enta...).

Dav e vefe ivez trugarekaat, en afer-se, Sekretour-Meur an O.N.U., evit bezan lakaet kempouez an darempredoù etre an div vro.

Ha piv a gredfe breman lavarout ez eus sponterien eus en daou ofiser gall? C'hwil marteze?



Priz ar marc'had:

Roet ez eus bet 650.000 lur nevez da wreg Fernando Pereira, luc'hskeudenner Greenpeace, bet lazhet e gwalldaol Rainbow-Warrior. (Doue d'e bardono!). Roet ez eus bet 1,5 million d'e dud ivez.

Roet e vo ur 50 milion bennak da Zelanda-Nevez. Bro-C'hall na viro ket ken ouzh kouerien ar vro-se kavout sav evit o amann, er marc'had-boutin.

Lennet e vo, evel gwechall, pep an amzer, div linen er c'hazetennoù, (evel d'an 28/4/86 war O.F.): « Sevel a ra, goarnamant Zelanda-Nevez, e vouezh a-enep da arnodenn nukleel diwezhan Bro-C'hall e Mururoa. »

LA COMMUNICATION SOCIALE, UNE CONCEPTION DE L'AUDIOVISUEL



I. Un exemple : LES FORGES ET LA MEMOIRE

C'est un film vidéo à partir des événements de 1936 aux Forges et laminoirs de Bretagne, réalisé par Roland Savidan, du secteur audiovisuel du CAC de Saint-Brieuc, avec une classe de 1^{re} du lycée Renan. L'origine du projet se trouve dans le cinquantenaire du Front Populaire ; des professeurs ont fait travailler leurs élèves sur les archives de l'époque et ce n'est qu'ensuite qu'est intervenu R. Savidan.

Une intrigue documentaire

Pendant 50 mn défilent sur l'écran des témoignages d'anciens ouvriers des Forges qui ont vécu 36. Des témoignages saisissants, poignants, qui permettent de mieux connaître cette période difficile des années 30, mais surtout qui nous transportent dans l'usine, qui nous font sentir la sueur des ouvriers travaillant 12 heures par jour et quelquefois plus.

« On faisait un travail de forçat, les conditions de travail étaient très pénibles... j'en ai vu pleurer de fatigue, on travaillait à la prime, au rendement... c'était dangereux, il y avait souvent des brûlés... » déclare un « ancien », la voix chargée d'émotion. Une ancienne poinçonneuse de la maréchalerie regarde en tremblant des documents de l'époque, elle reconnaît des compagnons : « celui-là, c'est Jules... une peau de vache ». Elle se souvient : « Le patron nous foutait des coups de pied dans le derrière, il était brutal... Les hommes mariés avaient droit au logement et à 40 kg de charbon par semaine, on était logé, on n'avait rien à dire, ça n'a pas toujours été rigolo... »

Un syndicaliste parle de la grève : « C'est un cheminot de la CGT qui venait causer à l'usine... on avait surtout des informations par les journaux, peu d'ouvriers avaient la TSF. Puis on a occupé l'usine, c'était nous les maîtres, quand les patrons venaient on les recevait à la grille... tout le monde était concerné en 36, on a défilé avec l'accordéon en tête... » (voir photo).

Un autre évoque le changement qui a

suivi : « Avant on faisait la journée de 12 heures, après 8 heures avec le droit de manger à midi, et puis il y a eu les congés payés. 36 c'est une chose merveilleuse, la victoire de la classe ouvrière. »

A la fin, on a l'impression d'avoir compris, senti quelque chose ! **La solidarité ouvrière, le souffle de 36...** En tout cas, on est remué, on se pose des questions (on a envie de descendre dans la rue quand on pense à ce qui se passe aujourd'hui !).

Car tous ces témoignages sont bien orchestrés, les liaisons, les chutes, c'est bien construit. **C'est un document, mais il se regarde comme un film.**

C'est aussi un hymne à la mémoire, à la parole des ouvriers, à ceux qu'on entend rarement. Et pourtant, on en parle beaucoup des ouvrières et des ouvriers, et de préférence quand on n'y est pas !

Pour une fois, les notables, les pseudo-intellectuels sont renvoyés à leurs études, **mais l'émotion est présente. Bravo !**

En conclusion, Les Forges et La Mémoire, c'est un film sur les ouvriers de 36, fait avec leurs témoignages, en impliquant des élèves de 1^{re}, une bonne façon de leur faire comprendre les événements et un certain nombre de réalités. Un bon point pour les profs !

II. R. Savidan : UNE CONCEPTION DE L'AUDIOVISUEL

Il s'explique : « En ce qui concerne Les Forges et La Mémoire, les élèves ont travaillé sur des archives, je leur ai proposé une méthode de rendu et j'ai conduit la réalisation.

Mon but est de donner la parole, de faire participer les gens par leur témoignage. Je veux établir des rencontres, je me situe personnellement en tant qu'interlocuteur et m'implique en tant qu'auteur. Je ne veux surtout pas faire un reportage, un enregistrement passif et ce n'est pas non plus de l'ethnographie.

Il s'agit de créer de l'émotion en faisant émerger une parole authentique ! »

III. DES ATELIERS DE COMMUNICATION SOCIALE, UNE REPONSE A L'INDIVIDUALISATION ? A L'UNIFORMISATION ?

L'évolution de la société, l'urbanisation, l'organisation du travail, la centralisation... ont rendu difficiles et complexes les rapports sociaux, créant un environnement dans lequel la communication devient un problème.

Par ailleurs, les techniques ont considérablement évolué. Actuellement, les moyens d'information et de communication fonctionnent à sens unique. Nous recevons une masse d'informations, l'acceptons ou non, la critiquons, mais nous n'y participons pas.

Depuis quelque temps, des ateliers de communication sociale naissent en Bretagne, avec comme objectif de permettre à chacun de s'exprimer, de donner la parole. De plus, ces ateliers non seulement peuvent, mais se doivent de développer une production locale.

La qualité : un enjeu très important

Ces dernières années, des centaines de vidéos ont été réalisées en Bretagne, combien sont réellement « montrables » ? Quelques dizaines ? Et encore !

Pour qu'une production soit diffusée, achetée par la télé, il faut nécessairement qu'elle atteigne une certaine qualité technique et de réalisation. C'est une condition nécessaire mais insuffisante.

Des bases, des possibilités sur les Côtes-du-Nord

Le secteur audiovisuel du CAC est l'un des mieux équipés de Bretagne (vidéos professionnelles, banc de montage...), il serait dommage que cela ne serve qu'à réaliser des clips vidéos.

Depuis 79, R. Savidan a à son actif plusieurs créations : le métier de menuisier, le gallo, les abeilles, le Méné, le Trégor, l'histoire de S-Brieuc... Six diaporamas sur la baie qui ont permis la multivision : « Images et paroles de la baie de St-Brieuc ». Tout un travail qui constitue une sorte de « patrimoine culturel » à partir duquel peut se développer une structure de production plus large.

En effet, la direction départementale de la Jeunesse et des Sports vient de lancer, avec d'autres partenaires, un atelier de communication sociale, mais ses moyens humains et matériels restent insuffisants.

L'objectif essentiel est donc de regrouper les forces sur le département pour développer la création et la production et permettre la communication inter-individus et inter-groupes. Le conseil général, le maire de Saint-Brieuc, la Jeunesse et les Sports doivent se sentir concernés, car en tant que financeurs potentiels, il y va de leurs responsabilités dans le développement, la réussite de cet atelier de communication.



SE LAOVI

DISQUES

Gilles Servat, « 15 ans de chansons »
(Editions Pluriel PL 3373).

Assurément, c'est une très bonne idée qu'ont eu les Editions Pluriel de sortir cette mini-anthologie des chansons de Servat : une excellente occasion de découvrir ou redécouvrir un Servat la Colère, un peu oublié aujourd'hui. Et je suis de ceux qui disent « un peu oublié, hélas »...

On retrouve donc les vieilles chansons de Servat, depuis « La Blanche Hermine » (evel just), jusqu'à « Je dors en Bretagne ce soir » (vous savez : par chance et aussi par vouloir...) en passant par « Demain », « L'Hirondelle », « Crachat », « Désertion ». Un seul absent, mais de marque, « Ki Du ». Dommage ! De toute façon, ce disque est un bon coup de « startijenn », bien utile par les temps qui courent.

Paul Brady, « Back to the Centre »
(Mercury 826 809-1, distribution Phonogram).

Un disque de rock dans cette rubrique ? C'est vrai que je ne vous ai pas habitué à cela, mais après tout pourquoi pas ? L'appellation « rock » est d'ailleurs aussi peu contrôlée que celle de « folk » et la frontière entre les genres est quelquefois bien ténue.

Au demeurant, Paul Brady n'est pas n'importe qui, puisqu'il s'agit de l'ancien guitariste du groupe Planxty, l'une des meilleures formations irlandaises. Un transfuge en quelque sorte, mais un transfuge qui ne renie pas complètement ses origines : il termine son disque par une très belle ballade irlandaise « The homes of Donegal ».

A signaler que sur ce disque, Paul Brady est accompagné, à la guitare électrique par Eric Clapton, qui n'est pas non plus le premier venu.

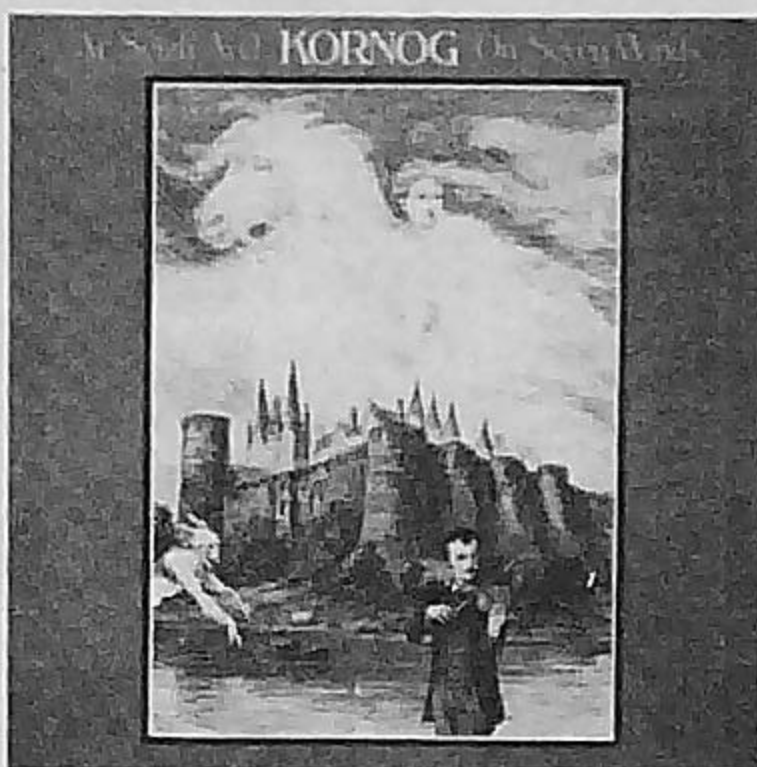
Un disque somme toute plutôt agréable, une fois passé le cap de la première écoute.

Kornog : « Ar Seizh Avel - On Seven Winds »
(Green Linnet Records - S.I.F. 1062).

Nul n'est prophète en son pays. Cela doit être vrai en musique comme en toutes choses. Alan Stivell en a déjà fait l'amère constatation, lui qui regrette, à juste titre, que sa musique ne soit pas connue

des Bretons (2). Et cela explique sans doute pourquoi l'un des meilleurs groupes bretons actuels, Kornog, se voit contraint d'enregistrer dans une maison de disques américaine. La maison de disques en question, Green Linnet, est certes prestigieuse, mais cela nous vaut, pour le troisième 33 tours du groupe « Ar Seizh Avel » (Les sept vents), comme d'ailleurs pour le précédent A(3), une très mauvaise distribution en Bretagne, et, ce qui est quand même un peu fort, un prix « import »...

Autre paradoxe, c'est sans doute aux USA, où Kornog a déjà effectué deux



longues tournées, et où il doit retourner prochainement, que le groupe est sinon le plus connu, du moins le plus apprécié.

Tout cela est très regrettable : il serait temps que les médias cessent leur black-out, il serait temps que les Bretons s'intéressent enfin à leur musique.

C'est d'autant plus regrettable que, comme je l'ai dit, Kornog est l'un des meilleurs groupes bretons et qu'il est en passe d'atteindre la perfection. Il faut dire que les quatre membres du groupe sont d'excellents musiciens : Jean-Michel Veillon (flûtes, whistle, bombarbe), Jamie Mac Menemy (chant, bouzouki, mandoline), Christian Le Maître (violon) et Soig Siberil (guitare). Ce dernier est également le guitariste du groupe Gwerz (4), dont on ne dira jamais assez - je prends le risque de vous lasser avec un superlatif - qu'il est ce qui se fait de mieux et de plus novateur aujourd'hui en Bretagne. Comme il existe un « son » Gwerz, il existe un « son » Kornog. Une musique très pure,

très dépouillée, ciselée et en un mot très belle, de plus jamais ennuyeuse. « Délicate », certes, mais toujours entraînante et bien rythmée.

Au « sommaire » de « Ar Seizh Avel », vous trouverez trois ballades écossaises, cinq danses bretonnes et un thème bulgare.

Les trois morceaux écossais sont chantés par Jamie Mac Menemy, l'écossais du groupe, comme vous auriez pu le deviner. Je vous recommande particulièrement « Sir Aldingar A », une très longue chanson réellement superbe et impressionnante.

La première danse bretonne, une gavotte des montagnes, est jouée de manière très efficace par Soig et Jean-Michel, qui signe également, en solo à la flûte traversière en bois - instrument assez rare - une magnifique suite de trois ronds de Saint-Vincent.

Mais j'arrête là, car tous les morceaux mériteraient d'être signalés à votre attention.

Pierre MORVAN

(2) P.B. n° 271-272

(3) « Première, form Brittany », voir P.B. n° 264

(4) « Gwerz », voir P.B. n° 270. A signaler que Gwerz vient de recevoir le Triskell d'Or du public, décerné par RBO. Qui en a parlé ?

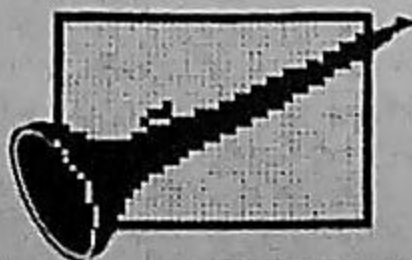


Une pochette comprenant un livre et deux disques vient d'être éditée par Dastum et Le Chasse-Marée, réunis pour la circonstance. Elle fait suite aux « Sonneurs de vielle traditionnels en Bretagne », paru en 1983. Vingt-trois sonneurs de clarinette y jouent quarante-six morceaux d'une tradition toujours très vivante, tant dans les pays Plin et Fisel qu'en Haute-Bretagne (Méné, pays de Fougères).

Quinze pages de notices et de photos nous introduisent à la question : cela ferait plus de 130 ans que la clarinette se serait implantée en Bretagne. Noces, banquets de la région de Rostrenen sont encore régulièrement animés par des clarinettes et des groupes comme Gwerz et Kanfarted Rostren perpétuent la tradition. Le moins spectaculaire n'est pas la fin des airs, où les clarinettes jouent souvent en duo.

(L'ensemble : 150 F - Dastum, 36 rte de Moncontour, 22600 Loudéac).

keltia-musique



1, place au Beurre
29000 QUIMPER
TÉL. : (98) 95.45.82

ENREGISTREMENTS - ÉDITIONS de DISQUES et CASSETTES

DISQUES
LIVRES
ET
INSTRUMENTS
DE MUSIQUE
DES PAYS
CELTES

L'Atlas Historique de Bretagne

de Roger Hervé et Yann Poupinot

Les Bretons connaissent bien mal l'histoire de Bretagne, qui n'est du reste toujours pas véritablement enseignée dans les écoles des cinq départements bretons et dont il est trop peu question dans les quotidiens et à la télévision régionale. C'est à une première découverte de cette histoire qu'invite l'ouvrage très original que viennent de publier les Editions Historiques de Bretagne. Il s'agit d'un Atlas Historique de Bretagne, en 17 grandes planches, comportant 16 cartes principales et 44 cartouches.

Cet ouvrage est l'œuvre de deux spécialistes : M. Hervé, professeur agrégé d'histoire-géographie, qui fut, pendant 25 ans, conservateur au département des cartes et plans de la Bibliothèque Nationale de Paris, et Yann Poupinot (décédé prématurément à Nantes, en 1976), cartographe de métier, auteur de plusieurs ouvrages importants sur l'histoire contemporaine de la Bretagne et également fondateur (en 1966) de l'Association Numismatique Armoricaire. Chargé d'études à l'Oream de Nantes-Saint-Nazaire en 1966, Yann Poupinot prit une part importante à l'élaboration du schéma d'aménagement de la Basse-Loire et c'est lui qui réalisa également en 1972 l'atlas industriel « Connaissance de l'Ouest » pour l'association Ouest-Atlantique.

L'ouvrage qui vient de paraître est en fait vieux de 40 ans puisqu'il fut conçu et dessiné entre 1944 et 1947. Il n'avait malheureusement pas trouvé d'éditeur à

l'époque. Ceux qui avaient entendu parler de ce bon travail à l'époque, le croyaient perdu. Un concours de circonstances a permis de redécouvrir les calques des cartes de cet atlas à Nantes en 1983 et il paraît ainsi maintenant pour la première fois. Quelques cartes (« indices céphaliques ») sont de faible intérêt ou incomplètes (pré-histoire). L'ensemble demeure très intéressant et utile.

Il aurait été cependant impossible de retoucher cet atlas sans trahir l'esprit de ses auteurs et il aurait été utopique d'attendre l'apparition prochaine d'un atlas historique de Bretagne de conception très moderne car il s'agit d'un travail énorme et aucune équipe en Bretagne n'a actuellement un tel ouvrage en chantier. Il faut considérer cet ouvrage avant tout comme un document, sans doute imparfait et criticable, mais néanmoins remarquable et fort utile, ne serait-ce que parce qu'il est le premier ouvrage de ce type jamais publié en Bretagne.

On le trouvera prochainement en vente dans les bonnes librairies et on peut aussi le commander aux Editions Historiques de Bretagne (36 rue Emile Zola, 56100 Lorient), au prix de 150 F l'exemplaire, franco de port (chèques à l'ordre de « Dalc'homp Sonj »). Deux versions existent, l'une sous forme de livre (format 31 x 44 cm à l'italienne), l'autre de format plus maniable (32 x 23 cm) avec présentation des cartes pliées en deux dans une pochette.

CATALOGNE

Rectificatif et compléments

Contrairement à ce que j'ai écrit dans le numéro de juillet-août, à propos de la Catalogne :

1. Le nom de Catalogne n'est plus expliqué par la référence aux Goths, mais par celle aux châteaux, nombreux lors de la lutte contre les Musulmans ; de château (castlà) est venu Catalan ou châtelain (fin du XI^e siècle), puis Catalonia ou pays des châtelains (fin du XII^e siècle).

2. En 1980, la métallurgie fournissait 1/4 de la production industrielle catalane (en valeur ajoutée brute), le textile 1/6^e, la chimie 1/7^e, la construction 1/10^e.

En 1984, l'industrie textile n'est plus que la quatrième industrie catalane, mais fournit près des trois quarts de la production espagnole.

Les quatre secteurs industriels cités ici assurent les deux tiers de la production industrielle catalane qui elle-même représente environ le quart de la production industrielle espagnole.

Yves JARDIN

Vikings en Bretagne



Un 4^e volume de Skol Vreizh, nouvelle série, vient de paraître. Il nous présente, sous la plume de J.C. Cassard, l'histoire et la marque des Vikings en Bretagne. En 82 pages très bien imprimées et illustrées, la période nous est contée très clairement, avec utilisation de textes anciens comme le cartulaire de Landevenec. L'auteur part à la recherche des vestiges normands en Bretagne, des camps fortifiés (Plédran, Trans) aux noms de lieux - 40 F (Skol Vreizh, 6 rue Longue, Morlaix).

AL LIAMM n° 235

Poésie : une variété remarquable avec les noms de Gwendal Denez, Per Diolier, Franseza Kervendal et Mikael Treger qui n'hésite pas à s'inspirer des formes japonaises de « haykou ». En prose, plusieurs nouvelles de qualité et abordant des genres tout à fait différents, de Jakez Konan. Goulc'han Kervella et Yann Gerven. A noter une traduction due à N. Peyr d'un conte russe.

Al Liamm propose à ses lecteurs la suite du reportage de J. Abhervé-Guéguen sur le Portugal (une comparaison originale pour apprécier la différence entre le portugais et l'espagnol : le vanne-tais par rapport au K.L.T.) et une étude bien documentée sur la situation des protestants dans la République d'Irlande.

70 PETITES RANDONNEES

PR

Un deuxième guide départemental des promenades à pied en Bretagne est paru en juillet, trop tard pour que « le Peuple Breton » précède le présente. Après l'Ille-et-Vilaine, ce sont les Côtes-du-Nord qui, à l'initiative d'Emile Orain, l'actif délégué départemental de la FFRP, disposent d'un recueil de 70 circuits, bien décrits, avec tracé sur carte IGN. Présentant des itinéraires allant de 5 km à 28 km, le guide intéresse donc aussi bien les familles que le promeneur adulte, le marcheur occasionnel que le randonneur confirmé. Ces 70 sentiers et itinéraires sont entretenus par des associations locales, des bénévoles, des municipalités.

Emile Orain, qui a déjà efficacement contribué à doter les Côtes-du-Nord de 1.400 km de sentiers de grande randonnée, balisés et entretenus (signes rouges et blancs), précise : « La Bretagne ne se découvre bien qu'à pied. La Bretagne que nous vous proposons se trouve à votre porte, dans votre commune ou votre « pays », tout en précisant les limites de l'œuvre accomplie : « pourtant, rien n'est tout à fait gagné. Les chemins, balisés ou non, peuvent encore être vendus et rayés de la carte en quelques semaines. L'en-

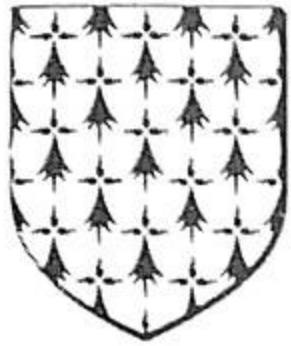
tretien des sentiers, primordial pour leur fréquentation, reste à la charge quasi-exclusive des bénévoles, avec les aléas et les incertitudes pour l'avenir que cela comporte. Comment donc ne pas terminer sur un appel aux pouvoirs publics bien sûr, mais aussi aux randonneurs, pour qu'ils participent à l'entretien des sentiers et pour qu'ils renforcent de leur présence les associations, gage de santé pour la fédération (de randonnée pédestre) et les sentiers ».

Les promenades proposées sont réparties sur une bonne partie du département, particulièrement le Trégor-Goëlo, le centre Bretagne, le pays briochin, le Mené, la Côte d'Emeraude. Rappelons, par expérience, que c'est une activité qui peut être menée à n'importe quel moment de l'année, à n'importe quel rythme, et qu'elle apporte une meilleure connaissance de la Bretagne, en profondeur.

56 F qui valent de l'or !

J.J.M.

Adresses utiles : Comité départemental de la randonnée pédestre des Côtes-du-Nord, office du tourisme, rue St-Gouëno, 22000 St-Brieuc.



les recettes de la table bretonne

FRANÇOIS HINAULT

JOSEPH KOSCHER

Une présentation claire et élégante, de séduisantes photos pour l'œil et la bouche, pour les 155 « Recettes de la table bretonne » récemment parues chez Istra. L'art culinaire breton ne se limite pas à la préparation des produits de la mer, aussi les auteurs ont fait largement place à des recettes qui mettent en valeur le travail des agriculteurs. Enfin, cette cuisine traditionnelle est suffisamment simplifiée pour donner envie à toutes et à tous de s'y mettre. — (Editions Istra — F. Hinault, J. Koscher, 85 F).

Journal bilingue dans le pays d'Auray

Depuis six mois a été lancé un journal bilingue bimestriel au pays d'Auray. Le but de ce journal est, d'abord, d'informer les gens du pays sur les travaux du Cercle Sten Kidna (Auray). Peu à peu, l'objectif de la revue s'est précisé. Elle travaille actuellement, dans un esprit d'ouverture, avec tous ceux qui veulent collaborer avec elle.

Sont traités dans la revue toutes sortes de sujets :

- toponymie
- jeux (pour les petits et les grands)
- poésie
- articles en souvenir de personnalités (Jaffré)
- cartes
- informations...

10 F le numéro, 50 F à l'abonnement ; il est ouvert à tous ceux qui aiment leur langue. Tous ceux qui veulent écrire peuvent le faire dans l'orthographe de leur choix ou en français. An Dason, 30 Straed P. Allio, Brec'h.

« Evid ar Brezhoneg » à nouveau

Un nouveau numéro vient de paraître, après une interruption de quelques mois. La revue bilingue, lancée en 1974, touche encore 2.000 lecteurs. Arrêtée faute de permanents, elle demande à ses lecteurs :

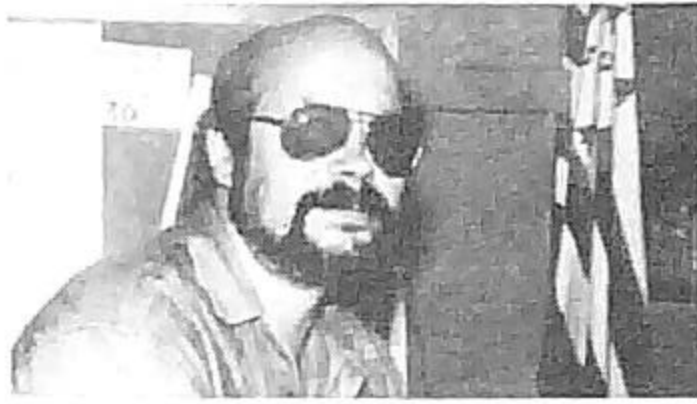
- 1) E.A.B. a-t-il encore un rôle utile ?
- 2) Seriez-vous prêts à nous aider ? Et d'attendre les réponses pour décider (BP 93, 22202 Gwengamp cedex) 60 F (et plus) par an.

Bulletin du Cridev

Juin-septembre 1986

L'opération Flood (envoi du lait de la CEE en Inde) est expliquée dans le n° 59, comme l'action d'Agraria pour le développement du Chili, malgré la dictature. — (Bibliographies et informations : 10 F, 41 av. Janvier, Rennes).

Associations



Yann Le Pape

Une association de Bretons à Marseille

Association du Peuple Breton « Ti Pobl Vreizh », C.A.Q. La Batarelle, 1 chemin des Grives, 13013 Marseille. Tél. 91.63.20.84. Permanence le vendredi, de 18 à 20 h.

Membres du bureau : Yann Le Pape (Paimpol) ; Nadine Berthele (Brest) ; Olivier Podeur (Molène) ; J.Yves Vigouroux (Camaret).

But de l'association : 1. Permettre aux Bretons de Provence de se rencontrer pour conserver un lien avec la Bretagne.

- 2. Faire connaître la Bretagne aux Provençaux par des manifestations culturelles, expositions, films, produits bretons, soirées celtiques, tourisme, etc.
- 3. Créer à Marseille la Maison de la Bretagne avec bibliothèque, discothèque, salle de réunion...

Nous désirons aussi faire connaître et faciliter le passage à Marseille de groupes folkloriques et folk musique comme les Sonerien-Du qui nous ont rendu visite en 84 et 85.

Notre association est évidemment ouverte à tous les Pays Celtes dont les membres désireraient prendre contact avec nous.

Tous les organismes, groupes, associations, sociétés bretonnes, journaux, etc., qui désireraient nous contacter seront les bienvenus.

En octobre, nous prévoyons une exposition de tableaux sur la Bretagne par des peintres bretons dans la mairie du 1^{er} secteur de Marseille et en décembre un nouvel An breton entre nos membres.

Bretons d'Argenteuil

Les Bretons d'Argenteuil reprennent leurs activités pour la saison 1986-1987.

Pour la danse : à partir du jeudi 11 septembre, de 20 à 22 h, à la Maison de la Jeune Fille, 23 rue de Diane, à Argenteuil (près de la gare).

Pour la musique : à partir du vendredi 12 septembre, de 20 à 22 h (cornemuse, biniou, bombarde et batterie), au sous-sol du Centre Culturel, 1 rue des Gobelins (près du pont), à Argenteuil.

Pour la bibliothèque bretonne : la permanence sera assurée les samedis, de 15 à

Exposition : Le Front populaire à Saint-Brieuc

« Crise et espérances dans l'actualité et dans l'art » (septembre)

Une exposition consacrée aux années 1935.

2 volets :

1. Les peintres et l'actualité (1934-1937) La guerre d'Espagne, le chômage, les meetings, la vie industrielle.

Des toiles d'Edouard Pignon, Marcel Gro-maire, Boris Taslitzky, André Fougeron, Louis Déchelette, Pierre Tal-Coat, Edouard Goerg, Jacques Villon, Fernand Léger, Yves Alix.

Un petit journal accompagne l'exposition.

2. Un studio de projection de 4 films

2 enquêtes :

- « 1936 - Saint-Brieuc entre la raison et la passion ».

- « Le travailleur sur socle »

2 montages d'archives cinématographiques.

Super fest-noz à Lanfains

Samedi 13 septembre, fest-noz annuel en plein air, à la ferme-animation « Le Petit Village » en Lanfains, près de Quintin (22), avec plusieurs groupes, ainsi que le groupe anglais folk rock « Raindance » en concert.

Musique bretonne à Guérande

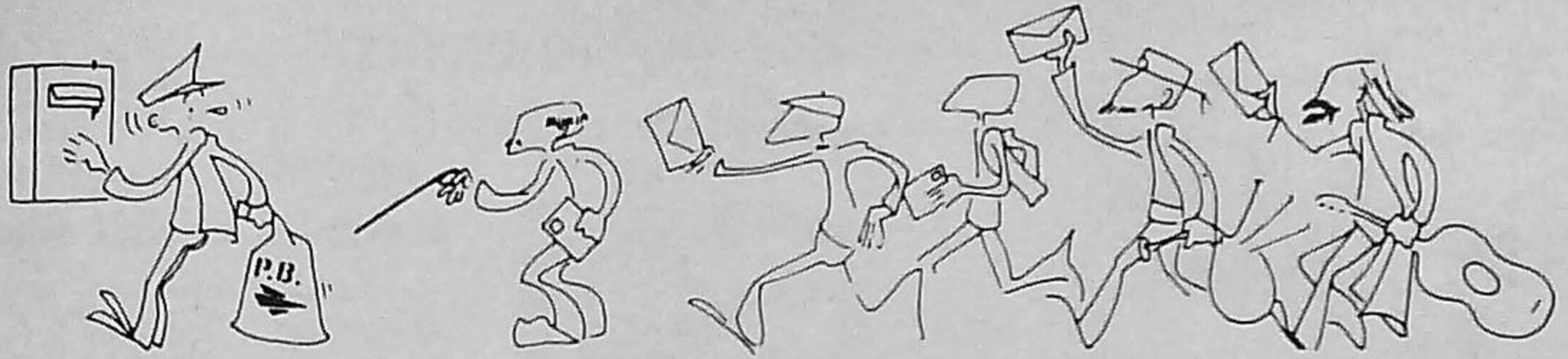
L'association toute nouvelle « Frond an Dour » donnera des cours de musique à la rentrée. Elle a besoin de « practices » de façon assez urgente. Prière de contacter le 40.24.97.23 ou d'écrire au 56 faubourg Bizienne, 44350 Guérande.

Atelier de St-Cadou 29237 Sizun

Stage vidéo initiation : 15 au 19 septembre ; 27-28-29 septembre et 11-12 octobre (stage de week-ends).

Initiation à la vidéo (prise de vue, montage) à travers la conception et la réalisation d'un document d'information locale.

Stage vidéo clip : 29 septembre au 30 octobre.



COURRIER DES LECTEURS

Nous remercions ceux qui nous écrivent. A noter que, conformément aux usages dans la presse, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent signées. Nous pouvons toutefois préserver l'anonymat des auteurs lorsqu'ils en manifestent le désir.

Un vert allemand nous écrit

... Etant militant du parti des verts en Allemagne, j'étais très occupé par les activités contre la centrale nucléaire de Cattenom prochainement mise en service. Le site de Cattenom se trouve à 50 km de distance de la ville de Trèves où j'habite, et l'on craint que les gros des effluents radioactifs aille se diriger dans le sens du vent, c'est-à-dire par la vallée de la Moselle, en direction de l'Allemagne. Ainsi, c'est pas seulement les Bretons qui - en ce moment - ont à lutter contre le programme électro-nucléaire français, mais aussi notre région de Trèves. Je trouvais un peu mal placée la position de M. Le Hen dans le PB du mois de juin (p. 11) qui craignait une accélération du programme nucléaire en Bretagne dans le cas où du côté allemand le programme français sera mis en contestation. Je trouve plutôt qu'il ne faut pas diviser notre lutte commune contre le danger nucléaire, étant donné de nombreuses alternatives de l'approvisionnement et aux économies en matière d'énergie. En Lorraine p.e. plusieurs centrales thermiques à charbon seront fermées, ce qui va faire chômer 2 à 3.000 mineurs dans les fosses du bassin lorrain. C'est de la bêtise institutionnalisée bien à l'EDF! En France comme en Allemagne il y a trop de courant, la France tâchant de son côté à faire de l'électricité un produit d'exportation aux dépens de la santé et de la vie de ses propres citoyens et des citoyens riverains.

J'espère que vous aurez du succès dans votre lutte contre la centrale de St-Jean-du-Doigt, comme nous essayons de rendre efficace notre lutte contre la centrale lorraine et la centrale avoisinante en Allemagne. La catastrophe et les victimes de Tchernobyl ne doivent pas être oubliés!

Anonyme RFA

Volée de bois vert au PB

Après l'édito et son style de plus en plus larmoyant, l'ensemble de la revue a perdu quelque peu de sa fraîcheur. La tendance militante n'exclut pas des canons de qualité de la presse actuelle. J'ai eu l'impression que les textes étaient moins travaillés et donc plus lourds (...). Il reste la rubrique musicale, je la trouve excellente. Mais est-ce suffisant pour rester abonné?

D.F. - 45 Beaugeny

Bravo pour le PB-PV

Vous avez redonné un style, moins de langue de bois et plus de vie. Soyez sûr que les lecteurs (je suis un vieil abonné) s'en aperçoivent! Bien cordialement.

Y.P. - Paris

Concertation oui, fusion pourquoi?

Dans la Tribune Libre du P.B. 267, mars 1986, Paul Guegueniat propose ses réflexions sur l'évolution de l'EMSAV en général et sur le combat politique en particulier.

Le moral peut paraître bas chez des militants politiques déçus, à juste titre, par les faibles résultats obtenus aux dernières élections. Les raisons sont certainement complexes et P.G. propose une tentative de solution: regrouper toutes les forces progressistes: culturelles, syndicales et politiques, sous une même bannière, même au prix de la disparition de l'UDB.

On a souvent regretté qu'il n'y ait pas unité d'organisation chez les militants bretons et cet appel à la « convergence bretonne » n'est pas nouveau.

Cependant en dépit d'une apparence de diversion dans le domaine et la forme des revendications, on se doit de constater les progrès réalisés, ne serait-ce que dans les quinze dernières années quant à l'enseignement du breton, de l'édition et de la parution de livres et de magazines en breton comme en français, et à la prise de conscience politique à laquelle on doit d'avoir des élus UDB aux conseils municipaux.

Il faut être réaliste. On aura beaucoup de mal à réunir tous les militants progressistes de l'EMSAV sous une même bannière, qu'elle s'appelle « convergence bretonne » ou autre. Et qui dit que l'UDB ne perdrait pas une part importante de ses militants dans l'aventure?

Dans l'EMSAV chaque organisation joue un rôle bien défini, qu'il soit éducatif, culturel, syndical, économique ou politique.

L'organisation politique a un rôle important: celui de la réflexion. Les analyses de l'UDB ont été acceptées et reprises par d'autres. Le parti politique permet d'exprimer et de canaliser les idées et les revendications et ce n'est pas le seul fait du hasard si la violence est relativement peu utilisée en Bretagne.

En participant activement à la vie politique, l'UDB a apporté, et continue de le faire, un soutien précieux à Diwan. Elle a soutenu activement la signalisation bilingue, le capès de breton, obtenu un ministère de la Mer et réclame toujours avec les autres organisations, le retour de la Loire-Atlantique à la Bretagne, un plan de développement économique, des contrats de plan.

Le danger réel que l'on encourt en se regroupant sous une nouvelle bannière ou un nouveau sigle est de voir s'éteindre le militantisme car on risque fort de perdre de vue les buts propres et bien définis de chaque organisation, comme ce fut le cas pour GALV.

Par contre, rien n'empêche ceux qui militent dans les mouvements linguistiques et culturels, syndicaux ou politiques de se soutenir mutuellement, de coopérer et, le cas échéant, d'apporter un soutien sans équivoque au seul parti politique qui milite sincèrement pour la Bretagne et les Bretons.

Janig STEPHENS
PEN-Y-BRYN LLANFAES (Cymru)

N.D.L.R.: P.G. évoquait un élargissement en partie hors-Emsav.

le peuple breton

Mensuel - Edité par les Presses Populaires de Bretagne - 43 rue de Kerampont - 22300 Lannion (association déclarée suivant la loi de 1901).

Président: R. Pédron, secrétaire: M. François; trésorier: J. Guégan.
Composition et impression: IMPRAM - 22300 LANNION

REDACTION

Administration, abonnements: BP 301 - 22304 Lannion Cedex.

Publicité: au journal.

Directeur de la publication: J.J. Monnier.

C.P.A.P.: 66.132. Dépôt légal: 3^e trimestre 1986.

**POBL
VREIZH**

RESTAURANT "L'ARMORIC" ...



Achetez dès maintenant vos super calendriers

« Ils sont très beaux, cette année »

(Les premiers acheteurs)

« Yann ar baluc'henn »,

un livre nouveau en vannetais

Dastum vient d'éditer un fort volume de 255 pages rassemblant 90 histoires de Job Jaffré, parues pour la plupart dans la « Liberté du Mor-Bihan », il y a quelques années.

Le héros, Yann, est du pays « puralh », à mi-chemin de Plouray, Kernascleden et Inguiniel, au nord-ouest du Mor-Bihan. Il lui arrive des aventures rocambolesques, qui révèlent aussi une foule de détails sur la vie du pays Pourlet avant 1940.

Le breton employé est naturel, plein de vie, pétillant. Un lexique permet de mieux s'adapter à la lecture du vannetais.



Chaque double page comporte, à gauche, le texte en vannetais, à droite le même texte en orthographe unifiée. Il y a bien longtemps qu'on n'avait pas produit un ouvrage nouveau de cet intérêt dans le dialecte vannetais, dont on découvre, à l'occasion, la saveur particulière.

L'auteur, Jos Jaffré, né en 1906, à Manepil, a tenu une chronique hebdomadaire « etrezom e brezhoneg ». Il est décédé en mars dernier.

De nombreuses cartes postales et photos d'objets d'époque illustrent le volume qui vaut largement ses 90 F.

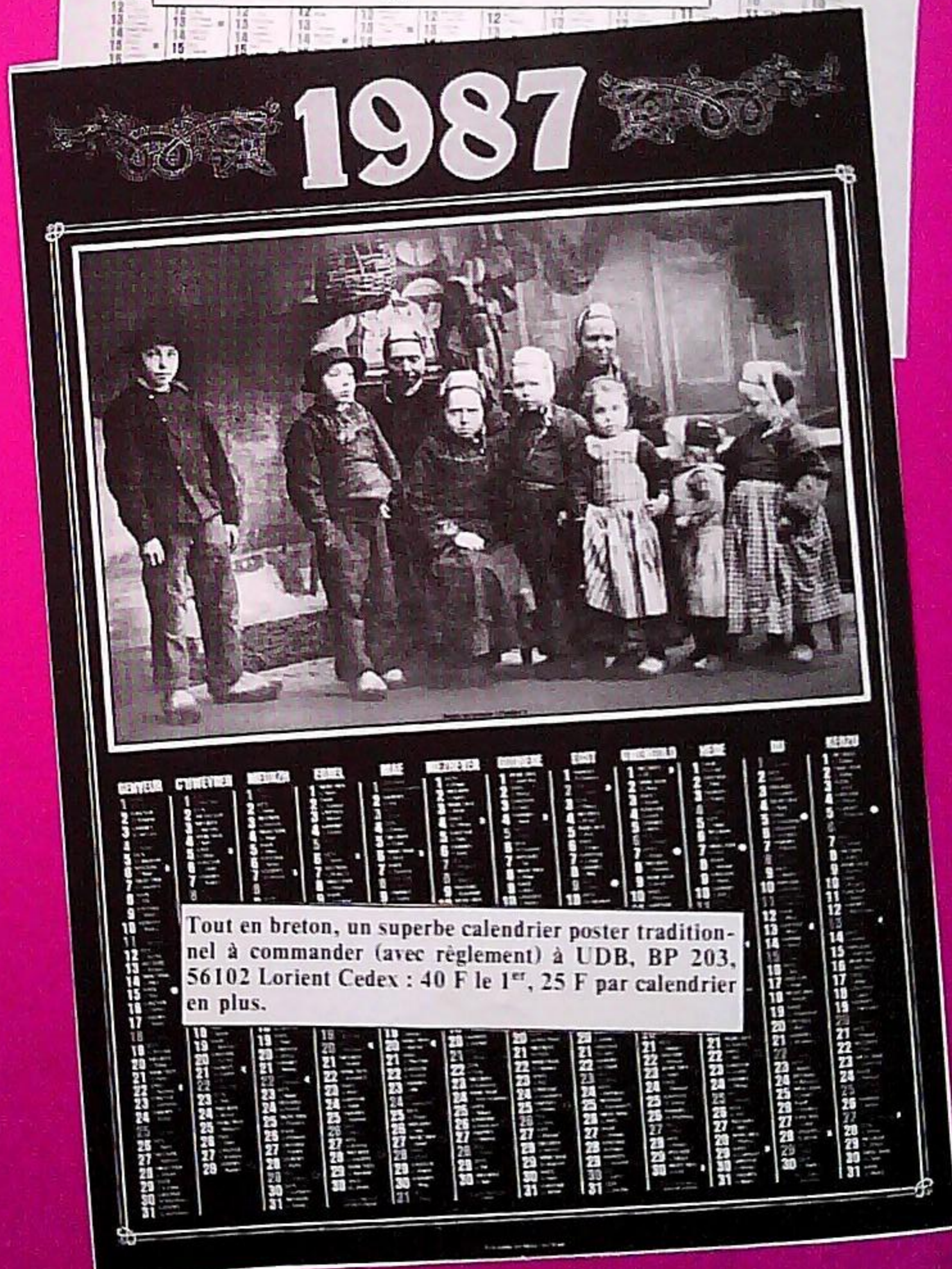
(En librairie et à la Médiatèque Dastum, 36 rue de Moncontour, B.P. 164, 22604 Loudéac Cedex).

1987



2 cadeaux toujours appréciés

NOUVEAU: Un calendrier en breton décoré d'une aquarelle moderne en couleurs. A commander à la même adresse : 45 F port compris le 1^{er} calendrier ; 30 F par calendrier supplémentaire.



Tout en breton, un superbe calendrier poster traditionnel à commander (avec règlement) à UDB, BP 203, 56102 Lorient Cedex : 40 F le 1^{er}, 25 F par calendrier en plus.